



Classe de CM1 - CM2
 Ecole de Vaux-sous-Aubigny
 comité de rédaction enfants

« Toute forme de mépris,
 si elle intervient en politique,
 prépare ou instaure le fascisme. »

Albert Camus
L'Homme révolté, 1951

Vivre Ici

LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

ANNIVERSAIRE 40 ANS DES FOYERS RURAUX DE HAUTE-MARNE

RURALE POP'
 8 & 9 JUILLET 2023
 VILLEGUSIEN-LE-LAC
 HALLE DES SPORTS

CONCERTS - SPECTACLES - SCENE OUVERTE - PROJECTIONS - CONFERENCES
 ATELIERS - JEUX COLLECTIFS - ANIMATIONS POUR ENFANTS ET ADO - FITNESS ...
 RESTAURATION & BUVETTE / CAMPING

FOYERS RURAUX HAUTE-MARNE

Samedi 8 et dimanche 9 juillet 2023 à Villegusien
 (sur le site du Chien à plumes) **la Rurale Pop'**
 un événement festif, familial
 et engagé en faveur des territoires ruraux !

Depuis 1982, la Fédération Départementale des Foyers Ruraux, forte de son réseau d'associations adhérentes, de ses bénévoles et de ses salariés participe activement à l'animation des villages haut-marnais. En 40 ans, les besoins des habitants, les enjeux sociétaux et les moyens d'actions se sont transformés mais les valeurs d'humanisme, de vivre ensemble et d'émancipation individuelle et collective que nous portons sont toujours au cœur de notre projet associatif. Pour revenir sur les grandes étapes de cette évolution, se rencontrer et imaginer ce que pourrait-être notre demain, nous vous invitons à la Rurale Pop'.

- Cet évènement sera aussi l'occasion de :
- Participer aux nombreuses activités créatives, culturelles et sportives à destination de tous et toutes (enfants, ados et adultes)
 - Découvrir lors d'une scène ouverte, les prestations de nombreux artistes amateurs qui pratiquent théâtre, danse, conte, chorale, musique... au sein du réseau
 - Assister à un spectacle circassien (cirque)
 - Débattre et échanger sur des questions de ruralité, d'éducation populaire et de parentalité
 - Danser lors d'une soirée concert et vinyl mix

Le programme est pensé pour tous. Réservez votre week-end !

SOMMAIRE

HUMEUR : La vie à la folie...	p. 2
LE MENINGEOSCOPE	p. 2-3
S'INSTALLER EN MILIEU RURAL	p. 4-5
La ferme des quatre vents a bien du grain à moudre !	
FENETRE SUR L'ART	p. 6-7
Regard sur le Street Art : Mark Jenkins et Biancoshock	
QUOI DE NEUF AU COLLEGE	p. 8-9
Mille feuilles... c'est pas du gâteau	
A la découverte de l'opéra	
NATURE :	p. 9-10
Le puceron, un ravageur si terrible ?	
Les Croqueurs de pommes plantent des arbres	
FORMATIONS : Conter en balade, Solo théâtre	p. 10

Les pages enfants

Les arbres de nos forêts	p. 11
L'école du Dehors avec Maïté du CIN	p. 12
Reconnaissance des arbres en hiver	p. 13
Vaux/Aubigny : nos idées pour la place en couleur	p. 13
Sortie dans la forêt de Charbonnières avec l'ONF	p. 14
Jeu de piste en forêt	p. 15
La soupe de légumes	p. 15
L'arbre de la Laïcité	p. 15
Les crêpes	p. 16
Pourquoi pas ?	p. 16

VACANCES - LOISIRS en février	p. 17
100% ADOS :	p. 18-19
Audrey et Alexis, un duo performant	
Audrey, animatrice jeunesse	
Un club ados pour vivre ensemble	
SPORTS- VACANCES - LOISIRS	p. 20-21-22-23
Retours sur les séjours à la neige	
Accueils de Loisirs au printemps	
La Base nautique de la Vingeanne ouvre ses portes !	
L'éco-trail de la Vingeanne	
ANNONCES ASSOCIATIVES	p. 23
Bouge ta famille le 24 juin - Fiest' Abeilles le 1 ^{er} juillet	
A LA RECHERCHE DE NOS RACINES	p. 24-25-26-27
Rémi Mathey, un rescapé de la bataille de Reichshoffen	
Redécouvrez le monument de Suxy-Prauthoy	
Les souvenirs de Daniel Girardot	
JEUX D'ECRITURE : Voilà tout !	p. 27
ANNONCES ASSOCIATIVES	p. 28



La vie, à la folie...

« Allez vous-en, ou apprenez qu'un sage, c'est un fou »

Nietzsche

En ces temps-là, juste après Noël, le peuple en liesse, fleuve puissant gonflé de rêves et de chimères, emportait les drapeaux du pouvoir et les bannières des croyances usées. Les rues grondaient ; les gueules fardées des charivaristes allumaient les cœurs et les chants impudiques montaient jusqu'au balcon des puissants, des clercs, des gens de justice et des prévôts stupéfaits.

Du XII^{ème} siècle au XVI^{ème} siècle, au cœur de l'hiver, se déroulait la fête des FOUS.

Fête de l'inversion, du Vivant non contrôlé, rejet bruyant des hiérarchies artificielles et des interdits cousus main. Ah ! Vivre une liberté nouvelle jusqu'à l'ivresse ! Et l'Eglise était partie prenante (pour un jour seulement) Voici des diacres, des bedeaux, des moines parfois disant "des messes à rebours" et lisant les Evangiles à l'envers.

Mais la parodie n'était pas complète si la foule n'étais pas "Le Pape des Fous" ou "La Mère Folle" pour procéder à l'Office. Ici, on introduit un âne au cœur de la cathédrale. Là, on saucissonne au pied de l'autel en beuglant à gorge distendue des ritournelles dissonantes. Il a fallu des décrets, des lois, des commandements pour mettre fin à ces débauches et dompter enfin la liesse populaire. Le synode de Langres de 1404 défendit aux gens d'église mais aussi aux fidèles de « jouer aux jeux malhonnêtes qu'on a accoutumé de faire en certains lieux sacrés. »

C'était certes une revanche sur les ors, les ordres, les privilèges, les outrecuidances des sa(e)igneurs de tout poil et l'étreinte un peu trop serrée des mains de dieu et de diable. Une fastueuse occasion "d'oublier" quelque temps l'individu social et d'abolir en toute jouissance les codes et leurs interdictions. Symboliquement, cette fracture autorisait un nouvel accord avec les cycles de la terre et du ciel. Elle entrouvrait les portes du possible bienheureux.

Rappel du chaos primitif, moment sacré où l'être humain renouait avec les fastes païens et ses dons naturels pour la fête et le goût de l'Autre.

L'anti-politiquement correct !

Aujourd'hui, le peuple n'a plus guère le cœur à la fête !

La morosité est de mise et la dissociation sociale est bien avancée. N'est-il pas trop lourd à supporter le temps chronométré lesté de peurs entretenues et d'obligations multiples ? La tristesse semble s'installer et le rire qui éclate et déchire les conventions passe pour une incongruité. Il faut être sérieux, normal, normé et utiliser les éléments de langage si largement attribués à notre non-pensée.

Pourtant, quelques signes, quelques indices d'une nouvelle vitalité semblent dessiner des manières d'être différentes.

Beaucoup de jeunes embauchés n'ont plus l'intention de faire carrière et de s'enfermer dans des tâches vides de sens. Puisque nous vivons dans un monde où nous sommes des marchandises et où l'argent, et l'argent seul, permet d'assurer sa dignité, où la performance est exigée à tous les niveaux, jusqu'à la nausée, jusqu'au burn-out, jusqu'au renoncement à soi-même, eh bien une partie de la jeunesse a décidé de jouer le jeu. D'endosser tout de suite d'énormes responsabilités et, donc, de viser de (très) hauts salaires mais... pas trop longtemps. De garder son âme ! Oui, la jeunesse veut vivre, tout de suite, sans attendre le déroulement des années piégeuses, sans croire aux promesses d'une data-société qui sera dégradante, piégeuse de nos libertés et dévoreuse de nos héritages intellectuels, spirituels et historiques. L'homme allégé en apesanteur dérivera vers des planètes ingrates...

Redonnons la place qui lui revient à la Fête ! A l'humaine imperfection dernier rempart contre le désenchantement !

Addenda : lisant la presse de ce jour, je recense les colères, manifestations, débordements de peuples hier encore assoupis, un partout en Europe ! Revendications pour réclamer plus de démocratie, mais aussi refus de devenir des assujettis, des supplétifs du marché ! Le système déraile.

Raison de plus pour faire la fête ???

Michel Gousset

Le méningeoscope

Le triomphe de la B.D.

En 2022, 18 Bandes Dessinées figuraient parmi les 50 livres les plus vendus en France.

Vainqueur incontesté :

Le monde sans fin de Jancovici

avec 514 000 exemplaires écoulés ! (cf. Vivre-Ici n°139)



Le monde de la B.D est en pleine effervescence. Il se renouvelle et s'enrichit sans cesse. Certains titres se trouvent déclassés... Assistez-vous au crépuscule de Tintin? Renaud Nattiez dans un livre paru chez Sépia (Collection 1000 sabords) se demande : « Faut-il brûler Tintin ? » Ce dernier serait réactionnaire, colonialiste et misogynne. Bref, nous aurions là une B.D politiquement incorrecte, ennuyeuse et désuète. Tintinophiles et tintinosceptiques ont matière à débattre...

Faut-il brûler Tintin ?

Renaud Nattiez

Editions Sépia



B.D.

Nouvelle mouture

En 1629, le JAKARTA, un indien de 50 mètres de long, à double coque chêne et pin, armé de 30 canons, quitte Amsterdam pour l'Indonésie. Il est affrété par la Compagnie hollandaise des Indes Orientales (La VOC), la plus puissante au monde. Dans les cales, des coffres de fer garnis de florins d'or et de « babioles d'argent » A bord, 300 hommes (la fine fleur de la racaille :

v(i)oleurs, assassins, vermines de tout acabit...) quelques mioches et moins de trente femmes dont Lucrétia Hans, issue de la grande bourgeoisie qui part retrouver son mari, vendeur d'esclaves de son état. Et voilà, cette étrange société entassée dans une prison flottante. Des rapports de force s'installent que la garçonne peine à contenir. Marins, agioteurs quasi esclaves pourraient-ils devenir les maîtres de ce navire ? Il semble que tout homme puisse devenir bourreau. Certaines situations peuvent-elles abolir tout jugement moral et conduire à « l'extinction de l'âme ? »

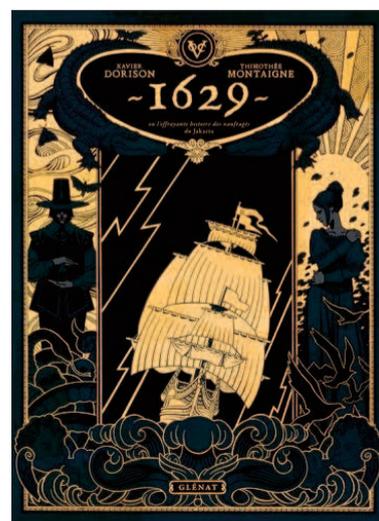
1629 est certes un récit où s'évalent violences, sauvageries et barbaries difficilement imaginables mais c'est un récit magnétique qui interroge sur la nature profonde de l'homme et n'est pas sans rappeler quelques aspects dramatiques du monde contemporain...

1629

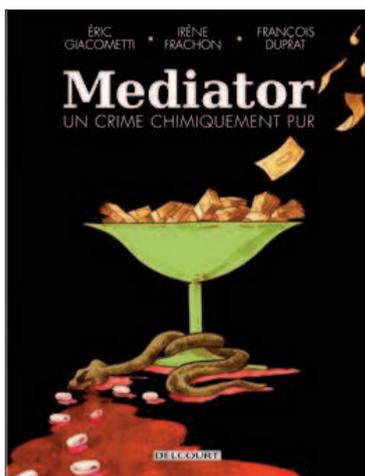
ou l'effrayante histoire des naufragés du Jakarta

par Xavier Dorison, Thimothée Moutaigne et Clara Tessier

Editions Glénat



L'actualité scénarisée



Médiator

Le 15 septembre 1997, l'isoméride a été retiré de la vente. Ce "coupe-faim" a causé le décès de nombreuses femmes.

Le 25 novembre 2009, l'autorisation de mise sur le marché du Médiator est suspendue pour de graves atteintes des valvules cardiaques. Deux médicaments basés des molécules cousines. Irène Frachon, pneumologue à Brest, alerte sur les dangers du Médiator. Et la voilà poursuivie par une meute furieuse. N'a-t-elle pas dévoilé un système qui fonctionne par liens d'intérêts ? Et que dire des relations incestueuses entre l'industrie pharmaceutique, et certaines élites nombre d'institutions ? Irène Frachon est dans l'œil du cyclone mais elle a décidé de dire, d'écrire, de décrire ce « crime » quoi qu'il lui en coûte ! Aujourd'hui, cette femme « ne croit plus personne » Elle est en rupture avec le milieu auquel elle croyait.

Forgez votre opinion. Plongez-vous dans Médiator, un thriller médical ahurissant qui apporte les preuves de toutes ces "barbouzeries" et de tous les mensonges qui ont été proférés. Mediator une des premières Bande-Dessinée qui ose aborder - avec quel talent - un tel sujet si... délicat. Elle est enrichie de nombreux documents et détours historiques.

Attendez-vous à être secoués et, peut-être à perdre quelques illusions.

MEDIATOR, un crime chimiquement pur.

**Irène Frachon
Eric Giacometti
François Duprat
Editions Delcourt**

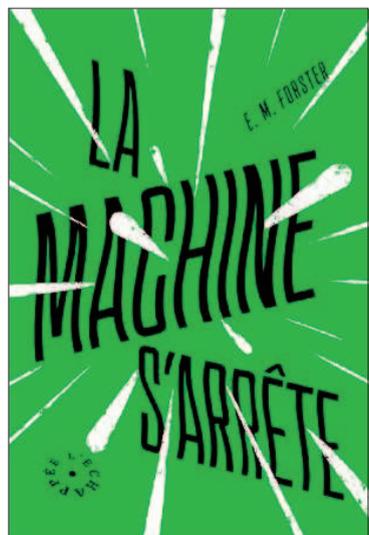
Visionnaire ou simple fantaisiste ?

Voici un monde parfait. L'humanité vit enterrée car l'air, à la surface de la Terre est empoisonné. Chacun dispose « d'une petite chambre de forme hexagonale » semblable à l'alvéole où vit l'abeille. Une cellule mielleuse et douillette où les vêtements, la nourriture et même la musique sont livrés chaque jour. Car il est une règle absolue : ne pas toucher l'Autre et n'approcher de la réalité du monde qu'à travers les écrans : sevrage sensoriel absolu !

La MACHINE règne. C'est vraiment un modèle de « servitude numérique volontaire » Ah ! S'adonner à la béatitude du consentement ! Seulement voilà ! Quelques mécréants, quelques désobéissants nourrissent encore le projet fou de monter à la surface. Pour voir vraiment ! Il suffit d'obtenir un permis de sortie et de se procurer un respirateur pour atténuer le choc... Mais ce genre de déplacement est franchement mal vu par les autorités et peut n'apporter que des désagréments. D'ailleurs que pourrait-il apporter aux êtres à qui « on a volé le sens de l'espace et le sens du toucher ? » Tout cela ne vous rappelle-t-il rien ??? Mais un jour, LA MACHINE s'est arrêtée ! Mais un jour, au moment de la mort, les êtres pourront de nouveau s'embrasser « Nous mourons mais nous avons retrouvé la vie »

Un texte... visionnaire écrit par E.M.FORSTER et publié en... 1909 mais que les éditions L'Echappée vient de rééditer.

LA MACHINE S'ARRÊTE



Un petit trublion bien sympa

Du côté de la presse signalons la naissance de *La Brèche*, journal bimestriel « qui parle de tout mais surtout d'autre chose » et dont la plume est d'une belle vivacité.

12 pages grand format judicieusement illustrées mais pas de papier glacé, pas de photos en quadrichromie. Pas d'esbroufe. Un canard sérieux. « Nous sommes un média libre et indépendant. Nous suivons notre propre ligne, à notre rythme. A travers nos enquêtes, nous souhaitons mettre en lumière les dérives où l'argent et les jeux de pouvoir l'emportent sur le bon sens, la préservation de l'environnement, la santé des citoyens et leur sécurité » Vaste programme ! Quelques thèmes abordés à travers leur titre. Endométriose : un médicament acheté, un méningiome offert / Le scandale invisible des ondes électromagnétiques / Le double jeu de la FIFA contre la pédocriminalité / Les Editions de minuit : une résistance par le livre. Etc...

C'est bien écrit, fort documenté. A consommer sans modération. Souhaitons bon vent à ce nouveau journal... La mer est gitée du côté de la presse !



Revivre enfin !

Le monde ne tourne pas rond. Dysfonctionnements multiples, dissonances morbides, dysphasies pathogènes. Les déséquilibres s'accroissent parmi les vivants - hommes / végétaux / monde animal - d'un bout à l'autre de la planète. Ne serait-il pas salutaire de repenser (Hors cadre et hors carcan idéologique) notre

culture actuelle trop cloisonnée et féroce compétitive ? A force d'ignorer et de forcer la Vie, celle-ci répond, dans son langage circulaire et auto-organisé, par les incommensurables boumerangs climatiques, ethniques, sociaux et sanitaires. Marine Simon nous invite à nous reconnecter à l'intelli-



gence collective du Vivant, à reconnaître et respecter les cycles et les rythmes qui, de l'univers à notre eurythmie pulmonaire, de l'étoile étincelante à notre sang fougueux, de l'infiniment grand à l'extrêmement petit, nous relient aux autres et au monde, nous amènent à en frôler la Beauté et à vivre en harmonie. Vivez !

Sachons savourer la sérénité et l'optimisme de Marie Simon qui nous offre un livre inspiré et inspirant .

Tout tourne rond sur cette terre, nous sommes les seuls à l'ignorer.
**Marine Simon
Editions Yves Michel**

Michel Gousset

La poésie est partout

Ceci est un poème qui guérit les poissons est un merveilleux album, pas seulement pour les jeunes. Ce livre fête son 100000^{ème} exemplaire dans le monde, plus les 200000 exemplaires qui ont été diffusés dans les écoles du Brésil. Succès amplement mérité. Cette édition est suivie d'un entretien avec son auteur et le héros de l'histoire Arthur inquiet pour son poisson Léon interroge beaucoup de monde, même son canari, pour savoir ce qu'est un poème. Lire de toute urgence.

Ceci est un poème qui guérit les poissons
Jean-Pierre Siméon illustrations Ollivier Tallec
Edition Rue du Monde

Monsieur Nez fait ce qu'il lui plaît nous fait découvrir un monsieur qui a vraiment du nez « et cherche la poésie partout, partout où il vit. » D'ailleurs « la vie est un poème » puisqu' « aujourd'hui, la vie est belle... » N'oublions pas que mars fête les printemps des poètes.
Monsieur Nez fait ce qu'il lui plaît
David Dumortier
illustration Marie Poirier
Edition Rue du Monde



L'amour la poésie de Paul Eluard est célèbre pour un vers typiquement surréaliste *La terre est bleue comme une orange*. Ce recueil de poèmes de 1929 est dédié à *Gala ce livre sans fin*. Gala que lui a ravi Salvador Dali... Le poète semble se reprocher de n'avoir rien vu rien compris. Parmi les échos d'amour, il note tant de liens brisés. Mais l'individu s'élève à l'universel : je parle pour les quelques hommes qui se taisent. Si le mot amour revient souvent (les mots ne mentent pas, avec celui de la liberté, le mot poésie est absent du recueil parce qu'elle est partout...

Marcel Cordier

La "Ferme des quatre vents" a bien du grain à moudre !

Elle porte un joli nom, la "Ferme des quatre vents"...un nom poétique mais justifié. Placée tout en haut du village de Saint-Ciergues, d'un côté elle surplombe le lac et les habitations. De l'autre, ses bâtiments s'ouvrent directement sur la plaine qui s'étend à perte de vue, jusqu'aux villages voisins.

Elle est facile à repérer : venant de Saint Martin les Langres, c'est la première maison que vous trouverez sur la droite à l'entrée du village. Ferme traditionnelle par le passé, elle a pris une extension notable et une orientation particulière dernièrement, fruit d'une réflexion, d'une conviction de plus en plus affirmée de la part de Philippe Camus, son propriétaire historique, aujourd'hui assisté d'un associé dont il partage quelques gênes puisqu'ils sont cousins, mais surtout la même vision et le même idéal : le "bio".

Vivre au plus près de la nature, l'étudier, la respecter, valoriser les hectares, récolter et proposer des produits de la plus grande qualité : tel est leur credo, telle est leur pratique.

S'il n'est pas né à Saint-Ciergues, Philippe n'en est pas moins un enfant du village puisque c'est le berceau de sa maman, de ses grands-parents. Et même si enfant il a vécu à Saint Mandrier puis à Paris, ses vacances, ses week end, c'est à la ferme qu'il venait les passer, celle-ci ou celle d'Heuilley-Cotton où vivait son autre grand-père, agriculteur lui aussi. Avec de tels antécédents, mais surtout « l'appel de la terre » qu'il ressentait fortement, son parcours allait de soi.

Donc, pendant trente ans,



Philippe, l'initiateur et Fabien son associé

Philippe a travaillé seul en agriculture traditionnelle. Mais c'est un puriste et, pendant toutes ces années, il n'a cessé de réfléchir à une agriculture plus respectueuse des sols, à la préservation des terres pour les générations futures, à la qualité des produits...

Depuis 2010 il participait aux travaux de l'association « Réseau DEPHY » afin d'analyser et de réduire l'utilisation des produits phytosanitaires. « Avec ce réseau, on est revenu à l'agronomie. On cherchait des solutions. » Une réflexion très sérieuse qui se traduisait parfois par des manifestations hautement médiatiques telle que l'enfouissement par les



Depuis le hangar, la plaine à perte de vue



adhérents de pièces de coton pour juger de la dégradation de la vie microbienne du sol et alerter l'opinion publique. En 2017, il a opéré son passage en Bio et fait maintenant partie du GAB (Groupement des Agriculteurs Bio) dont il se déclare adhérent, pratiquant, mais pas militant. C'est sa nature : la réflexion, le travail, la présence sur le terrain, plus que les réunions...

En avril 2022, il a donc constitué une société avec son cousin Fabien Camus. C'est Philippe qui est chargé plus particulièrement des cultures, de la production. Il cultive et récolte du blé, du seigle, du petit épeautre, du blé dur, des blés anciens, des lentilles, du tournesol, du trèfle, de la luzerne, du sarrasin... Tout cela est entreposé dans le premier hangar. L'originalité de la "Ferme des quatre vents", c'est la destination apportée à ces produits : ils sont traités sur place, convertis en farine et conditionnés pour la vente. Ça, c'est le domaine de Fabien, de même que la prospection et les relations avec la clientèle. Il a donc fallu se doter d'un

local adapté et présentant toutes les garanties sanitaires, écologiques. Après bien des analyses, contacts avec des "précurseurs" comme la Ferme de la Gauloise à Sacquenay, aussi soucieux de qualité, après moult réflexions, un second hangar est sorti de terre, couvert entièrement de panneaux photovoltaïques, ce qui assure largement la consommation électrique du site (logement et bâtiments agricoles).

A l'intérieur, bien caché, ou plus exactement bien protégé dans une cellule, se trouve le "joyau" : un moulin avec meule de pierre, qu'on croirait construit par un ébéniste, mais un ébéniste autrichien puisqu'il n'existe pas de possibilité de trouver l'équivalent en France. Trois niveaux se superposent : la meule et le mécanisme l'entraînant, la trémie et le "plansichter" qui sépare le son du remoulage.

Un parti pris d'écologie et d'économie

- Des panneaux photovoltaïques assurent la production d'électricité nécessaire au fonctionnement des machines et à la consommation ménagère.



- Les graines impropres à la fabrication de la farine ont trouvé à être exploitées utilement en alimentant un élevage de volailles : 200 poules pondeuses et 100 poulets de chair.



- Le chauffage de la maison (très original) est assuré entièrement depuis 12 ans par la culture de miscanthus, une sorte de roseau qui, séché, haché, alimente une chaudière à plaquettes. Une idée géniale !



Du logement, vue sur les bâtiments de la ferme

De la récolte au produit fini

1) Après le fauchage, les céréales sont entreposées dans le premier hangar. Là, elles passent dans le trieur (confectionné par eux-mêmes), destiné à enlever leurs impuretés.

2) Pour la farine, on procède à un deuxième triage afin d'éliminer les petits grains ou les grains cassés.

3) La graine est ensuite soumise à l'action d'une brosse à blé pour enlever les poussières, puis, après humidification à 2%, elle subit un deuxième passage dans cette brosse fin d'obtenir un produit totalement épuré et de haute qualité.

4) Dans le bâtiment contigu, s'effectue la fabrication de la farine. Après le broyage sous la meule, elle est propulsée dans le "plansichter" au deuxième niveau et subit là un tamisage où son et remoulage sont séparés.



le moulin

5) La farine descend alors dans le désinsectiseur mécanique qui la propulse dans la trémie de réception où elle est mélangée pour obtenir un produit homogène.

6) Elle arrive alors dans le local de conditionnement et de stockage, complètement isolé par des panneaux en bois : la crainte des insectes est permanente et la farine exige une température constante maintenue sans problème vu l'isolation soignée du bâtiment. En cas de canicule pourtant, un climatiseur est prévu pour corriger l'écart qui pourrait survenir.



Le trieur

7) A Fabien maintenant de peser, mettre en sacs ou en sachets, d'étiqueter, de gérer l'écoulement ou le stockage, de livrer aux clients, d'approvisionner le local de dépôt...



Le plansichter



Local de conditionnement et stockage

Ferme des 4 Vents

4, route du château d'eau
52 200 SAINT-CIERGUES

GPS : 47.887102,5.252911

Téléphone :

06 31 62 72 10 / 06 71 70 14 27

camusphipi@wanadoo.fr

<https://www.facebook.com/Les-Ptites-Poules-Rousses-102519088250437/>

<https://www.facebook.com/Le-moulin-du-plateau-100920828445046/>

Les lieux de vente.

Des grandes surfaces proposent déjà ces produits dans leurs rayons, et des restaurateurs, des boulangers les ont adoptés et sont devenus clients.



Sur le site, un dépôt-vente "libre-service", avec accès libre, met à disposition l'ensemble des produits proposés :

- œufs
- lentilles
- semoule
- farines présentées en sachets de 1 kg ou en sacs de 5 kg (petit épeautre, blé, blé ancien, seigle, sarrasin, blé dur)



Tout client peut venir s'approvisionner librement et s'acquitter de sa dépense, les prix étant mentionnés visiblement sur chaque conditionnement.

Un "troc" basé sur la confiance et qui, jusqu'à maintenant, donne toute satisfaction !

L'esprit toujours en alerte, Philippe ne cesse de s'interroger sur les pratiques et les contraintes de son métier.

Bio, il l'est dans l'âme, mais certaines obligations qui lui sont imposées le laissent perplexe. « *En bio, on travaille beaucoup les sols, et en 30 ans, il y a beaucoup d'érosion* ». Une écologie trop radicale n'est pas forcément bénéfique. Pour mériter son label, par exemple, il lui faut impérativement désherber avant de semer, et ce, au moyen d'un désherbage mécanique qui provoque l'érosion des sols, nécessite l'utilisation de machines et la consommation de 40 litres de fuel à l'hectare.

C'est pourquoi il ne se déclare pas être un écologiste inconditionnel. Il cherche surtout à agir en faisant preuve de bon sens, de cohérence. « *Autrefois, on brûlait les pailles. Le colza poussait bien l'année suivante mais les terres étaient dévastées* ». Lui sème du trèfle sous couvert. Quand la culture est moissonnée, le trèfle se développe et produit de l'azote et des matières organiques.

Il est convaincu qu'en valorisant, en traitant ce qu'on fait ici, dans nos campagnes, on pourrait créer beaucoup d'emplois. Et pourquoi construire des moulins dans les villes, éloignés des lieux de production, imposant des transports très coûteux ? Incohérence du système.

Mais, dit-il : « *Le métier me passionne toujours ; la culture me plaît vraiment* ».

La rigueur de sa réflexion est reconnue et il arrive qu'il soit sollicité pour faire part de son expérience : il intervient dans des lycées agricoles, participe à des réunions organisées par la Chambre d'Agriculture ou sur des marchés bio...

Néanmoins, sans relâche, il continue à s'interroger, poursuit ses tentatives, recherches, analyses et, avec Fabien, aussi convaincu que lui, aussi déterminé, il poursuit son chemin et met en pratique ce en quoi il croit vraiment.

Regard sur le street art

Focus 3

Notre dernier rendez-vous s'était conclu sur les petites histoires poétiques et mélancoliques d'Isaac Cordal. Tout aussi fortes quoique moins discrètes, les créations d'autres adeptes de l'installation urbaine, sculpteurs de la condition humaine, tels l'étasunien Mark Jenkins ou l'italien Bianco shock, parlent, elles aussi à notre sensibilité et en appellent à un sursaut d'humanité.

"Scotcher" le passant :

Mark Jenkins, né en 1970 à Fairfax (États-Unis), ancien professeur d'anglais à Rio de Janeiro, occupait jadis ses temps libres en recréant des objets, puis des parties de son propre corps, moulés par accumulation de bandes adhésives. Pour ce faire, le modèle était préalablement entouré de film plastique que venait recouvrir l'adhésif. Cette sorte de chrysalide était découpée puis réassemblée. Une technique de sculpture à moindre coût était née : le tape art. L'artiste s'est dit influencé par les travaux du sculpteur sur plâtre pop américain Georges Segal (1924 - 2000), ou encore par ceux de l'espagnol Juan Muñoz (1953 - 2001) mondialement connu dès le milieu des années 1980 pour ses figures urbaines énigmatiques représentants des clowns, des nains...

Depuis vingt ans, Jenkins peuple les rues du monde entier d'installations déroutantes, voire choquantes, mettant en scène des silhouettes humaines et des mannequins s'affranchissant des règles, de la pesanteur, du réel... mais avec réa-

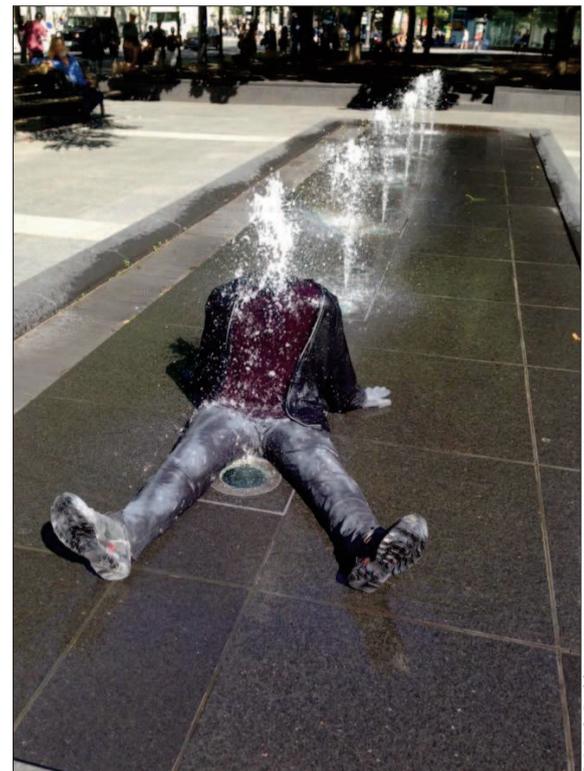
lisme ! Une fois habillées, coiffées, farcies de bois, de plastique, pour leur conférer une plus grande solidité, les silhouettes de Jenkins sont des plus trompeuses. L'un de ses premiers tape men (homme en ruban adhésif) prenait place dans un bac à ordures à proximité de son appartement, duquel il scrutait les réactions des passants. Ses créations, élaborées avec, bien souvent, en toile de fond la critique à l'égard d'aspects et phénomènes de notre monde et de sa violence, apparaissent dans des situations délicates, potentiellement dangereuses, et semblent solliciter l'aide du spectateur qui les croisent, tel un corps à demi enfoncé dans l'eau du bassin d'une fontaine ou en équilibre précaire sur le rebord d'une fenêtre, ou s'accrochant à grand peine à un pignon... Ce réalisme des corps, allié à l'aspect invraisemblable des situations, font se rencontrer en plein cœur de la ville et aux yeux de tous, le banal et l'extraordinaire. L'artiste s'intéresse aux réactions et attitudes des passants, peinant à feindre l'ignorance ou au contraire en proie à la stupeur¹. En immiscent ainsi l'impossible dans le quotidien, les instal-



Mark Jenkins - Bern, Suisse, septembre 2022

lations de Mark Jenkins, teintées d'humour noir, peuvent créer une inquiétude profonde - le haut du corps de cette femme émergeant d'une poubelle de Barcelone constitue assurément une réalisation glaçante - prêtant à sourire une fois les corps identifiés comme factices.

Le sourire n'est cependant pas toujours au rendez-vous, comme lorsque la figure du sans-abri, couchée sous les sièges de la station de tramway Maryse Bastié dans le 13^{ème} arrondissement de Paris et réalisée à l'occasion de la Nuit Blanche 2014, a attiré l'attention des policiers municipaux...



Mark Jenkins - Montréal, Canada, 2016.



Mark Jenkins - Mostar, Bosnie-Herzégovine, septembre 2022

Déranger, pour mieux toucher :

De l'italien Bianco shock (auparavant Fra. Bianco shock), on ne sait pas grand-chose, tout au plus qu'il ne s'est, durant de longues années, pas considéré comme un artiste, mais plutôt comme quelqu'un se plaisant à mener ponctuellement des interventions destinées à faire sourire le passant ou à partager avec lui une

part de ses questionnements, de son indignation. Progressivement, ce mystérieux personnage en est venu à comprendre la portée de son travail, son pouvoir d'évocation et sa charge émotionnelle.

Se revendiquant véhicule d'un « processus expressif très proche de l'activiste classique et de l'art performatif », il cherche, comme d'autres avant lui, à produire des œuvres à l'existence physique brève et aléatoire, mais assurées de la quasi éternité par le biais de la photographie, la vidéo ou encore la couverture médiatique. Depuis 2004, Bianco shock compterait à son actif un petit millier d'interventions en Italie, en France, en Angleterre, Belgique, mais aussi en Albanie, Croatie, Estonie, République tchèque,



Mark Jenkins - Le Havre, France, septembre 2022



Mark Jenkins - Toulouse, France, septembre 2019



Mark Jenkins - Trash Girl, Projet Embed Bodies, Barcelone, Espagne, 2008



Mark Jenkins - Noyade dans une fontaine, Projet Embed Bodies, Bordeaux, s.d.

Hongrie, Lituanie, Malaisie, Norvège, Pologne, Portugal, Slovaquie, Slovénie, Espagne, à Singapour...

Sensible aux conditions de vie des sans-abris, l'artiste s'adonne à une multitude de réalisations tout aussi originales qu'intrigantes. Il travaille notamment entre 2004 et 2011 aux installations du projet *Outlet On The Road* pour lequel il disperse des centaines de vêtements dans Milan, de tailles et de couleurs diverses, pendus à un fil entre des troncs d'arbre, ou entre une tente (elle-même élément de l'installation) et un lampadaire. Peuvent s'y ajouter des cartons, bouteilles et oreillers, renforçant le réalisme des scènes, mimant les lits de fortune que se créent les sans-abris. Les vêtements, enfin, sont systématiquement marqués au pochoir des emblèmes de quelques-unes des marques les plus luxueuses, comme un clin d'œil ironique à notre mode de vie, à ce que nous consommons, puis rejetons, et qui, potentiellement, peut finir par assurer la survie de personnes ne pouvant s'offrir ces plaisirs matérialistes accordés à d'autres. Aux côtés de Chanel, Dolce & Gabbana ou Louis Vuitton, s'affiche toujours d'une police rouge et épaisse la signature de l'artiste, presque

sanguinolente, comme assistant de l'intérieur à la déshumanisation d'une société peu soucieuse de ses membres, d'une population davantage préoccupée par des considérations égoïstes contribuant à l'isolement de certains de ses individus.

Pour ces mêmes individus, l'artiste détourne le signe *V.I.P.* pour le projet *Very Important Poverty*, magistralement présenté d'abord en 2016 à Tartu, en Estonie, où la pauvreté, muséifiée, prend place derrière une barrière dorée à cordon, en un mannequin d'un sans-abri endormi sur un somptueux tapis rouge.

Quelques années plus tôt, la mise en scène obliquait vers un parti pris différent, celui de l'écrasement par la ville, du poids de l'indifférence collective sur l'individu, oublié, futur disparu avalé par les murs contre lesquels il se



Biancoshock - Borderlife, Lodi et Milan, Italie, 2016.

réfugie. Placé sur le sol de Prague, en République tchèque, les membres du mannequin de l'installation *In-Globalized* laissent deviner un corps d'un mètre soixante-dix, vêtu de bleu, allongé sur un morceau de carton au pied d'un mur sali par l'humidité. L'illusionnisme de l'œuvre était quasi-total.

L'écrasement et le repli dans les entrailles du monde urbain étaient également décelables dans le projet *Borderlife*, qui transformait les bouches d'égouts en étroites pièces de vies. Cuisines, salons ou salles d'eau carrelées faisaient écho aux conditions de vies de milliers de personnes contraintes de trouver refuge dans les égouts de grandes villes de par le monde. « Si certains problèmes ne peuvent être évités, rendez-les confortables ». La démarche de Biancoshock s'inspirait alors directement de la situation des près de six cent personnes vivant dans les égouts de Bucarest, les aménageant et s'employant à conférer un semblant de confort à ces lieux obscurs et insalubres.

Habitué des réalisations dérangeantes, l'artiste italien avait atteint le summum de la provocation en 2012 lorsque, dans un parc milanais, il avait imaginé deux sans-abris attablés autour d'un repas dans une poubelle. Dans cette installation, *All You Can Eat*, les figures que nous pouvons prendre pour des mannequins sont en réalité l'artiste et l'un de ses amis. Avec ce repas, Biancoshock proposait une performance, percutante, incisive, bousculant le passant, mal-

menant quelque peu sa conscience, son quotidien, forçant son attention...

Il n'est pire aveugle que celui qui ne veut pas voir.

Valentin Pichon

L'artiste raconte comment il a un jour vu un homme sauter dans l'eau pour sauver l'une de ses sculptures représentant un faux noyé : « Bien sûr, je me suis senti coupable, mais c'était fascinant. La rue est un théâtre, et quand la police arrive, par

exemple, cela fait partir de la scène que je crée. On qualifie souvent mon travail de conceptuel, je pense qu'il comporte aussi une dimension narrative très forte. », in : Sophie Pujas, *Street Art : Poésie Urbaine*, Paris, éd. Tana, 2015, p. 127.



Biancoshock - All You Can Eat, Milan, Italie, 2012



Biancoshock - In-Globalized, Prague, 2013



Biancoshock - Very Important Poverty, Tartu, Estonie, 2016.



Biancoshock - Borderlife, Lodi et Milan, Italie, 2016

Mille feuilles... c'est pas du gâteau !

Depuis quelques mois, le collège Les Vignes du Crey s'est investi dans un vaste programme destiné, sinon à la sauver, du moins à mieux comprendre la forêt. Un travail de longue haleine mais qui n'en est qu'à ses débuts. Explications !

En effet, à l'initiative et sous la houlette de Anne Laforest, professeure de SVT (Sciences de la Vie et de la Terre), une imposante opération occupe ponctuellement les classes de cinquième. C'est ainsi qu'en collaboration et sous les directives de chercheurs de l'INRAE de Nancy (Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement), les quelques soixante élèves sont régulièrement sollicités, tant sur le terrain qu'en classe. Le but de l'étude étant de savoir « si les forêts vont s'adapter à la sécheresse, comment et est-ce que le forestier peut les aider », résume Anne Laforest.

Sur le terrain...

Dans ce cadre, en novembre dernier, tous se sont rendus successivement dans les forêts du Val-des-Tille et de Saint-Loup-sur-Aujon afin de procéder à des opérations d'observation et de collecte. Sous les consignes de Nathalie Bredat et de son équipe, secondée par le Conservatoire d'Espaces Naturels de Champagne-Ardenne, le Parc National de Forêts, l'ONF et le CIN d'Auberive, les jeunes se sont attelés à la tâche.

En effet, le but de cette sortie, l'une des étapes de l'opération baptisée *Mille Feuilles* étant, entre autres, destinée à étudier le comportement des espaces boisés, notamment en raison des changements climatiques.

Mais avant, quelques explications s'imposaient. Les diffé-



Observation du couvert de la forêt

rents intervenants ont donc, tour à tour expliqué leur propre rôle, à quelles étapes ils intervenaient en forêt...

Puis Nathalie Bredat passa à la partie plus technique... mais ô combien plus intéressante pour les élèves.

« Il n'est pas question d'étudier toute la forêt, le travail serait trop fastidieux, voire impossible, nous procédons par un échantillonnage. Ici, dans le Val-des-Tilles, nous avons sélectionné quatre sites précis, repérés chacun par un arbre. Aux points cardinaux, quatre cagettes ont été déposées afin de recueillir les feuilles tombées. » S'ensuivit alors une opération de conservation et de conditionnement. Car cette collecte sera bien évidemment primordiale pour la suite de l'étude. Quant aux cagettes, elles ont été remises à leur emplacement afin de renouveler l'opération régulièrement.

En laboratoire...

Si la première phase, en forêt, parut assez obscure aux élèves, l'étude *Mille Feuilles* se révéla du coup plus concrète début décembre.

En effet, Anne Laforest et son équipe avait décidé d'emmener toute la joyeuse troupe à Nancy, au sein même de l'INRAE, pour une journée de travail avec les chercheurs. Et là, dans les laboratoires, les élèves ont retrouvé tout le fruit de leur travail sur le terrain. Commença alors le tri des feuilles récoltées, par espèces. Ils ont ainsi pu identifier 27 espèces, dont le chêne, le hêtre, le charme, le noisetier, le cornouiller, le merisier... Parmi, les différentes opérations de la journée, certaines furent plus appréciées que les autres, tel le surfacage des feuilles à l'aide d'un planimètre, ou encore le pesage.

En classe

Et cette année, tout début



Récolte d'un échantillon de feuilles

mars, Nathalie Bredat et son équipe ont retrouvé les élèves, dans leur milieu habituel.

« Grâce à votre travail, aujourd'hui je suis en mesure de vous dire combien il y a de mètres carrés de feuilles dans les forêts que nous avons étudiées... » Après moult explications mathématiques sur les méthodes employées, chaque parcelle forestière a livré sa composition. Même s'il serait trop fastidieux de détailler les chiffres obtenus, il ressort néanmoins que sur un échantillon de un mètre carré de sol, la surface de feuilles recueillies est équivalente à environ sept mètres carrés. Des premières constatations qui tendent à démontrer qu'avec une telle densité, la lumière, et a fortiori la pluie, ont beaucoup de mal à pénétrer... et pour cette dernière à abreuver le système racinaire.

Et la suite

Mille Feuilles n'est pas terminé, le travail va encore se poursuivre lors de la prochaine année scolaire. Car comme le souligne Anne La-

forest « en juin nous retournerons en forêt pour évaluer d'autres mesures, avec une végétation en pleine vigueur. Puis, en septembre, il y aura l'analyse et les conclusions des chercheurs. A terme ils pourront donc vérifier l'hypothèse émise, à savoir qu'en fonction du couvert de la forêt, et de sa densité, l'eau a plus de facilités d'arriver au niveau des racines. En fait la question est de savoir si en éclaircissant la forêt on favorise l'adaptation à la sécheresse ? » Un vaste sujet pour lequel le Collège de Prauthoy apporte sa contribution. Une belle manière également de faire prendre conscience, aux jeunes, de la santé de nos forêts et de leur devenir lors des décennies à venir. Et visiblement ils sont particulièrement motivés. A tel point que lorsque Anne Laforest, à la fin de l'exposé, demanda si certains d'entre eux seraient intéressés pour présenter, en juin, le fruit de leur travail devant un parterre de scientifiques, plusieurs mains se sont levées spontanément... et avec enthousiasme.

JCC



D'intéressantes opérations à l'INRAE de Nancy



Nathalie Bredat est venue exposer les premiers résultats...



...aux élèves ayant participé à l'opération Mille Feuilles.

A la découverte de l'Opéra

Allez à la rencontre d'un grand événement culturel, assister à un spectacle vivant... une démarche que certains jeunes ignorent. Désormais, une section des élèves du collège Les Vignes du Crey, de Prauthoy, ne pourra plus dire « On n'y est jamais allés, on ne sait pas ce que c'est... »



Prêts à entrer dans l'univers de l'Auditorium... et de la Périchole

En effet, à l'initiative des professeurs Valérie Christel et Anne Rachet, les trois classes de troisième ont pris, à la mi-janvier, la direction de Dijon. Avec comme but d'assister à un opéra. Mais bien évidemment, pas question d'aborder une telle sortie de manière abrupte, sans en connaître le déroulement, les codes, les subtilités... « Nous avons voulu mettre les élèves dans des conditions optimale d'attention. Ainsi, nous avons choisi d'assister à un filage complet (sans redite, sans interruption...), réservé aux scolaires et ayant lieu l'après-midi. De plus, en classe, nous avons travaillé sur l'opéra en question... » explique Anne Rachet.

Un univers passionnant

Le choix s'était donc porté sur La Périchole, de Jacques Offenbach. Une œuvre riche, rythmée et pétillante, forte de grandes envolées lyriques et musicales qui captent l'attention, qui demandent une concentration maximale. En fait, un opéra bouffe à la portée d'un jeune public, tel celui venu de Prauthoy. Et ma foi, avis unanime chez les

encadrants : les quelques soixante-dix élèves haut-marnais ont eu un comportement admirable, réceptifs et fort intéressés.

Un émerveillement de tous les instants ! De l'entrée dans la magnifique et somptueuse bâtisse aux dimensions impressionnantes, aux marbres omniprésents, à la salle de concert à la sonorité irréprochable...

Quant à l'oeuvre elle-même, un pur régal !

Une mise en scène alerte, colorée, originale, gaie, s'inscrivant dans la grande tradition du vaudeville. Et que dire de la prestation conjointe des musiciens et chœurs de l'Opéra de Dijon Bourgogne associés aux artistes parisiens du Théâtre des Champs-Élysées ? Que du bonheur !

Tout un ensemble qui a ravi la grande majorité des élèves et leur donnera probablement l'envie d'assister à des spectacles vivants. C'est du moins l'un des buts d'une telle sortie, outre l'aspect purement culturel bien sûr !

JCC

Le puceron : un ravageur si terrible ?

Le puceron vit en colonie sur une plante hôte. Toujours accompagné, l'insecte pique et aspire la sève des végétaux et des arbres pour se nourrir. Il existe 5 000 espèces de pucerons et 400 d'entre elles s'attaquent aux plantes que nous cultivons et consommons. Ils sont en général spécialisés et consomment une plante ou une famille de plante. Le puceron tue rarement la plante, mais il peut l'affaiblir.

- Sur les légumes, les pucerons peuvent faire chuter les récoltes, voire les compromettre, car la plante prend du retard et met du temps à se remettre de l'attaque même une fois nettoyée des pucerons.

- Sur la partie jardin ornemental, le meilleur exemple est le rosier. La fleur s'ouvrira quand même. Alors si vous souhaitez un jardin naturel, rempli d'insectes et d'auxiliaires de culture, ne traitez plus et n'intervenez plus sur vos plantes ornementales. Les pucerons (et autres ravageurs) serviront de nourriture à d'autres insectes auxiliaires. Coccinelles, larves de syrphes, guêpes... se délecteront.

Intervenir ou laisser les pucerons tranquilles ?

Voilà le constat pour gérer les pucerons dans votre potager : les auxiliaires comme la coccinelle arrivent généralement après le développement des premières générations de pucerons. Ceux-ci ont alors eu le temps de faire du mal et de retarder la croissance des plantes avant que les auxiliaires ne les croquent. Néanmoins, si vous détruisez tous les pucerons, les auxiliaires n'auront pas suffisamment à manger et se verront obligés de partir ailleurs, ou de ne pas se développer en nombre. Si vous êtes victime d'une énorme attaque de puceron, c'est souvent, parce que vous avez trop fertilisé vos plantes, notamment avec des matières azotées comme le purin d'ortie.

Comment lutter directement contre les pucerons ?

Pour limiter les dégâts, vous pouvez simplement les enlever à la main ou avec de l'eau. En rinçant les feuilles à grandes eaux ou en utilisant un pulvérisateur de jardin, les insectes se décollent et tombent au sol.

Ils n'ont généralement pas d'ailes et ne peuvent atteindre leur colonie. Ils meurent en partie. Si l'invasion commence à nuire au développement de la plante, ses feuilles tombent ou se recroquevillent vous pouvez vaporiser une solution au savon noir diluée à 10%. Une macération d'ail (diluée à 15%), de pyrèthre (diluée à 20%) ou de sureau (diluée à 20%) a le même effet insecticide/insectifuge. Ces traitements sont naturels et admis en agriculture biologique, mais puissants et non sélectifs. Tous les insectes vivant sur la plante le subiront y compris les auxiliaires.

Les plantes martyres utiles dans un jardin

L'absinthe, la fève ou encore la capucine sont des plantes dont les pucerons sont très friands. En les installant à proximité des cultures sensibles, elles feront office d'appât et protégeront vos protégées. Les auxiliaires, ayant accès à ces pucerons pourront se nourrir, se multiplier, et être plus nombreux au potager pour protéger vos cultures année après année.

Et pas de panique : les pucerons sur la plupart des plantes sauvages ne sont pas attirés par les espèces potagères. En réalité, et exception faite de quelques espèces généralistes, les pucerons sont souvent inféodés à une seule plante ou famille de plante. Ainsi, le puceron noir du sureau n'ira jamais sucer une fève ou une courgette par exemple ! Alors en cultivant du sureau vous permettrez de maintenir vos populations d'auxiliaires, sans pour autant risquer de contaminer vos plantes potagères.

Fourmi, puceron et compagnie

Les pucerons sont des proies faciles. Pour survivre, ils collaborent avec les fourmis. Les pucerons produisent du miellat. Il s'agit d'une substance sucrée qu'ils rejettent après avoir aspiré la sève de la plante. Des champignons parasites se développent très vite sur ce liquide et peuvent tuer la colonie. De leur côté, les



fourmis apprécient cette source de nourriture riche en glucides. Elles sont des guerrières très organisées et défendent les colonies en échange du miellat. Une relation gagnant-gagnant ! La fourmi vient tapoter le dos du puceron avec ses antennes pour le traire. Si les fourmis sont bien installées avec la colonie, les auxiliaires auront du mal à effectuer le travail. Rien de dramatique, une colonie de pucerons a une durée de vie d'un mois à six semaines. Ve délai expiré, une partie de ses habitantes s'envoleront vers une autre plante pour continuer à se reproduire.

Le puceron : un cycle de vie particulier

L'hiver, les pucerons sont à l'abri dans leur coquille. La plupart du temps, ils se réfugient dans des arbres. Au printemps, des femelles sans ailes éclosent. Quelques jours plus tard et sans fécondation, elles donnent naissance à de nouveaux pucerons, par parthénogénèse (en créant des clones d'elles même, sans fécondation). Cette reproduction vivipare est exponentielle jusqu'à l'automne. Certaines générations seront ailées pour pouvoir aller coloniser de nouvelles plantes. A l'automne, apparaissent des femelles qui donneront naissance à des mâles ailés et à des femelles ovipares. Les femelles seront fécondées sur les plantes hôtes primaires. Les œufs pondus y passent l'hiver, ils résistent jusqu'à -20°C. Au printemps suivant, l'éclosion aura lieu lorsque les températures et la lumière commencent à augmenter.

Les pucerons sont un maillon important de la chaîne alimentaire et nourrissent de nombreux autres insectes et oiseaux. L'écrasante majorité de ces pucerons seront dévorés au cours de la saison.

Joël Plessy
Eco-jardinier
aux Jardins suspendus
de Cohons



Les stages sont de retour !

Les arts du récit et de la parole occupent une place importante au sein du projet culturel porté par la Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Haute-Marne. La formation et l'accompagnement des pratiques amateurs sont au cœur de ses préoccupations, aussi elle propose 2 stages animés par des professionnels.

STAGE CONTE

Apprendre à conter en balade à Montsaugeon

samedi 10 et dimanche 11 juin
puis samedi 27 et dimanche 28 octobre
de 10h à 17h

avec Hélène Bardot, naturaliste et écologue partagera sa passion pour l'improvisé du coin de la rue. A partir des richesses naturelles, architecturales, des traditions orales et légendes composant la Petite Cité de Caractère de Montsaugeon, Hélène guidera les stagiaires sur les sentiers sinueux d'imaginaires, de vécus, collectifs et / ou individuels, peu importe tant qu'ils sont chargés d'histoires.

Le stage se décompose comme suit et sera pensé pour :

- Apprendre à conter en balade à partir des légendes et des opportunités qu'offrent les lieux: éléments naturels; architecture; patrimoine et traditions orales durant 2 jours au printemps
- S'essayer et pratiquer de manière indépendante durant la période estivale
- Partager son expérience, approfondir et restituer durant 2 jours en automne

Ouvert à toute personne débutante ou ayant déjà une expérience dans le domaine du Conte.

Formation Solo Théâtre Interpréter et faire entendre en public l'oeuvre d'un auteur

à Rolampont (maison des services)
du samedi 27 au dimanche 28 mai 2023 de 10h à 17h

Aux côtés d'Inès de la cie Les Livreurs, les stagiaires apprendront à performer un texte en Solo-Théâtre.

Mais qu'est-ce que c'est ? Seul en scène avec sa voix comme unique alliée, un interprète fait entendre une pièce de théâtre. Ni décor, ni accessoire - pourtant tout y est : intensité des émotions, virtuosité des caractères, élégance du verbe. Le Solo Théâtre adapte sur scène des oeuvres diverses : pièces de théâtre (classiques, contemporaines, radiophoniques) mais aussi films ou bandes dessinées. Il donne aux textes un souffle nouveau. Lors de ce stage vous apprendrez à livrer directement votre propre interprétation de chacun des personnages et de leurs relations. Vous embarquerez le spectateur dans votre vécu de l'oeuvre. À l'instar d'un musicien soliste, vous travaillerez les dialogues comme une étude sonore : dans votre voix se gliseront toutes les nuances de sens, d'émotion et de rythme du texte, qui aiguilleront alors précisément le spectateur dans sa représentation active de chaque protagoniste.

Ouvert à toute personne ayant déjà une expérience dans le domaine de la lecture sonore et/ou du théâtre.

Pour tous renseignements et informations
Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Haute-Marne B.P.
82112 - 52904 CHAUMONT CEDEX 9 Tél. 03.25.32.52.80 - email
fdfr.52@mouvement-rural.org - www.foyersruraux52.org

Les Croqueurs de pommes : ils plantent des arbres et sèment la bonne parole !



Même idéal, même implication !

Ces valeurs ont suscité début mars un beau rassemblement dans le verger communal de Chassigny, route de Piépape. Il y avait là René Méchet, maire du village, l'instigateur, les deux employés communaux James et Joachim, deux membres de l'Association des *Croqueurs de Pommes*, Jean-Paul Fèvre, président départemental, secondé par Gérard Prolonge, ainsi que les élèves de l'école primaire conduits par Stéphanie, leur maîtresse, et Ghislaine, accompagnatrice.

Deux intentions motivaient cette opération : d'une part doter ce verger d'arbres pour remplacer ceux qui l'occupaient encore : des rejets malingres surtout et un pommier déjà bien vieux ; d'autre part sensibiliser les enfants à l'importance de la plantation, de la régénération des espèces, de la préparation de l'avenir.

Car ils ont été bien prévenus : ces arbres qu'ils ont vu mettre en terre, qu'ils ont contribué à enfouir, à arroser, ne produiront leurs fruits que dans 5 à 10 ans pour les pruniers, 10 à 15 ans pour les pommiers, d'où la nécessité d'anticiper.

Cette initiative était en germe depuis longtemps, ce verger à l'abandon ayant été acquis par la commune il y a une quinzaine d'années. Elle s'est concrétisée en ce début du mois de mars avec le travail préparatoire du creusage des trous, effectué dans les règles de l'art naturellement, puisque réalisé par deux anciens agents de l'ONF, le maire lui-même et Bernard Tournois, assistés de James, paysagiste de formation, et Joachim. Tout était donc prêt à l'arrivée de Jean-Paul et de Gérard qui avaient tout prévu les arbres, le pralinage, les tuteurs, les grilles de protection, les outils... Cette opération avait surtout un but pédagogique. Aussi les deux intervenants se sont partagé les tâches, Jean-Paul effectuant la plantation en expliquant comment la faire et le pourquoi des précautions indispensables, tandis que Gérard présentait la raison d'être de l'Association des *Croqueurs de Pommes*.

«Aujourd'hui, on délaisse l'entretien des vergers dont beaucoup disparaissent cause du remembrement, du désintérêt....et avec eux,



de nombreuses variétés d'arbres spécifiques à une région. Si, en France, on ne trouve aujourd'hui que six à sept variétés de pommes commercialisées, il en existe en réalité 6000, dont les noms sont parfois méconnus, oubliés.

Mais on n'est pas là pour récolter ; ce qu'on cherche, c'est sauvegarder.

Alors ils prospectent, collectent, rencontrent des anciens qui leur indiquent des essences particulières ; ils plantent, surveillent, greffent, entretiennent...

« On a retrouvé une prune qui s'appelait la Magnificat. On a prélevé des greffons et on en a multiplié la production. On a maintenant beaucoup de sortes de prunes. On envoie des variétés à l'INRAE. »

C'est cela les *Croqueurs de Pommes* : la préservation de espèces, la transmission, la sauvegarde...

Ils sont 115 adhérents environ en Haute Marne et 800 au niveau national à entretenir des pépinières qui rassemblent des pépites menacées de disparition. Ils se mettent à la disposition des collectivités, comme ici à Chassigny, pour informer, sensibiliser...

« On aime bien travailler avec les écoles ! »

Ils ont planté là un pommier, un poirier et 5 pruniers (dont une prune madeleine noire, une prune jaune de nom inconnu...), mais aussi, chez les enfants, un savoir-faire et certainement une prise de conscience de la variété, de la richesse de la nature, l'intérêt, la nécessité de la respecter, de la préserver, et de transmettre ces trésors aux générations futures.

Marie-Rose Prodhon

Les arbres de nos forêts

La forêt est un endroit couvert de végétaux et notamment d'arbres. On y trouve aussi différentes sortes d'animaux. Dans le monde, il existe la forêt boréale ou taïga. On la trouve dans les régions froides, là où les hivers sont longs et froids. Cette forêt est constituée essentiellement de résineux. La forêt tropicale se trouve dans les régions chaudes et humides. Cette forêt contient la plus grande multitude de plantes et d'animaux de toute la planète.

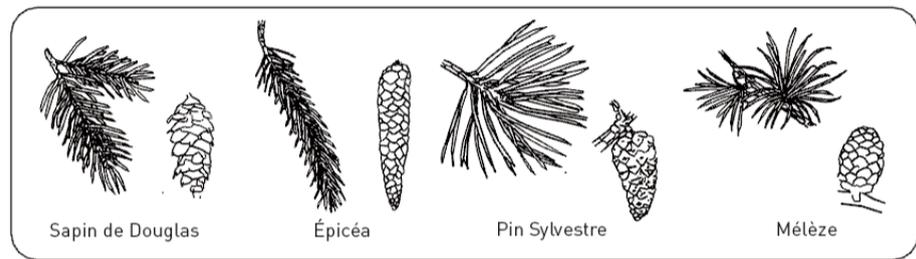
Notre forêt est une forêt tempérée.

On la rencontre en Europe, en Asie ou encore en Amérique du Nord.

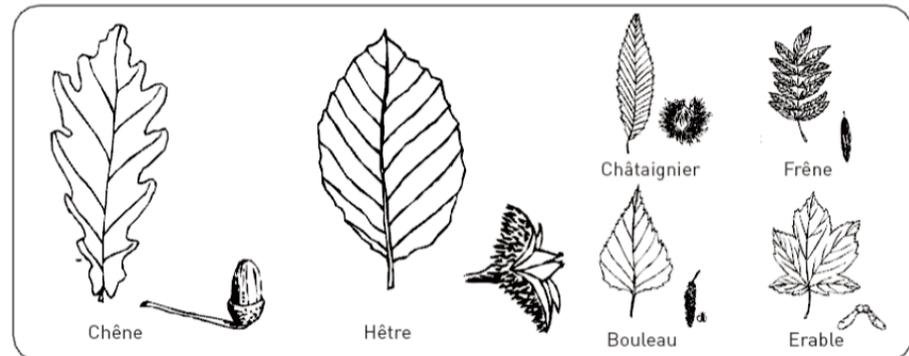
Elle est composée de feuillus : arbres qui ont des feuilles simples ou composées. On dit qu'elles sont caduques si elles tombent en automne comme le chêne, le frêne, le charme ou persistantes si elles demeurent sur les rameaux en hiver comme le lierre.

Les résineux sont des arbres à aiguilles ou à écaïlles. Certains sont dits persistants comme les pins, sapins, épicéas qui gardent leurs aiguilles toute l'année alors que le mélèze lui, perd ses aiguilles en automne.

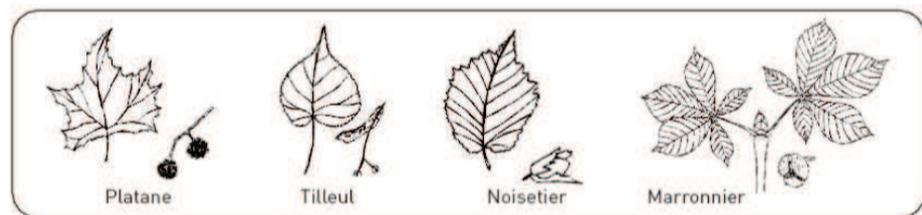
Les résineux de nos forêts



Les feuillus de nos forêts



Une feuille simple : une feuille par tige
ou une feuille composée : plusieurs folioles sur une tige



La forêt comprend différents étages de végétation : de la litière à la strate arborée avec des plantes spécifiques selon chaque niveau.

La Litière est la matière formée au sol de mousse, de feuilles mortes qui sont décomposées par l'eau et des petites bêtes.

Elle devient de la nourriture absorbable ensuite par les racines de l'arbre.

Au-dessus, il y a **la strate herbacée** ; ce sont des plantes comme les herbes, des ronces ou encore des fleurs.

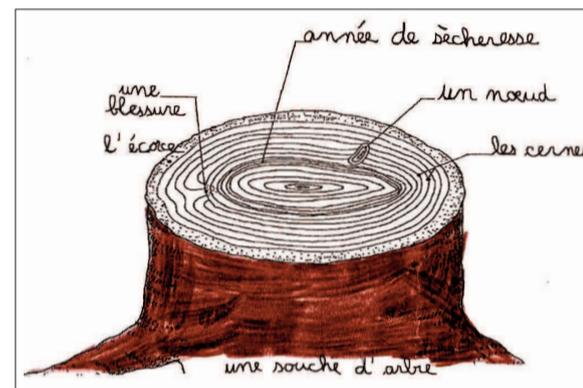
Le troisième niveau est **la strate arbustive** avec des petits arbres buissonneux et enfin la strate arborée avec des arbres de différentes tailles.



Lorsqu'un arbre est coupé, il reste une souche

sur laquelle on peut avoir des indices de la vie de l'arbre. Chaque cerne correspond à une année de vie de l'arbre.

Les cernes sont très serrés lorsqu'il y a des années de sécheresse. Comme l'arbre manque d'eau, il grossit



moins vite qu'une année où le climat est plus favorable avec de l'eau et de la lumière suffisante.

Parfois, les cernes sont très rapprochés sur un seul côté, cela signifie que l'arbre était gêné par un autre pour se développer régulièrement. L'ombre du grand arbre voisin a empêché le jeune de grandir.

Des marques apparaissent aussi lorsqu'il y a du gros gel en hiver ou lorsque l'arbre s'est fait grignoter l'écorce par du gibier. Parfois, le feu brûle partiellement le bois et l'arbre garde une cicatrice.

classe de CE2- CM1
Ecole de Saint-Ciergues

Voici quelques métiers liés à la forêt

Ouvrier forestier : il assure l'entretien de la forêt (plantations, dépressage, élagage, débroussaillage), il entretient les chemins forestiers et les aménagements touristiques

Technicien forestier : il planifie les opérations à réaliser sur l'ensemble d'un massif, encadre le marquage des arbres à abattre (martelage), organise les ventes de bois et conseille les propriétaires forestiers.

Ingénieur forestier : il prévoit les plannings d'exploitation des parcelles boisées et les fait exécuter. Il veille aussi à leurs équipements : voies d'évacuation des bois coupés, fossés d'assainissement. Il supervise le martelage des arbres, évalue le volume des coupes et prépare le catalogue des ventes. Il donne des conseils techniques pour les opérations de reboisement et d'aménagements forestiers.

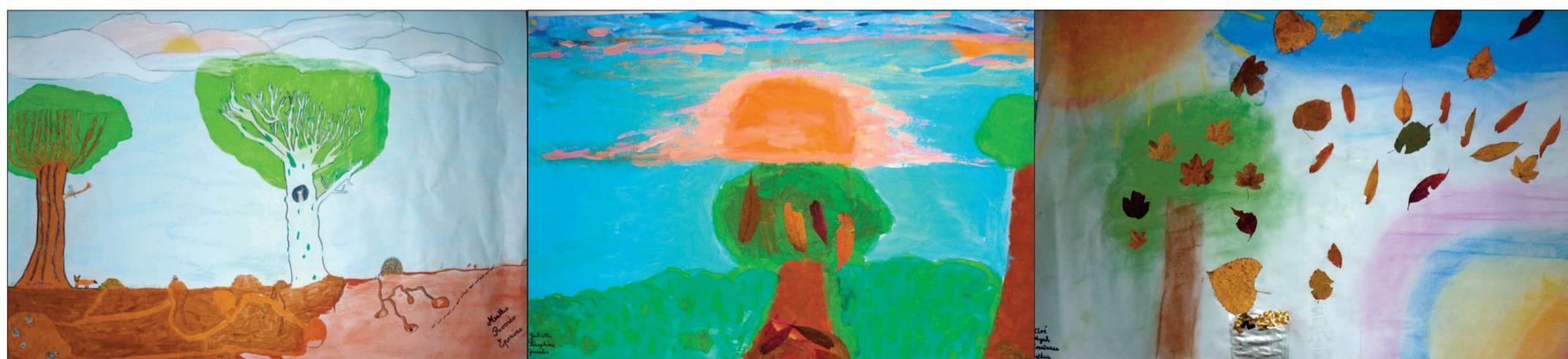
Bûcheron : il exécute des coupes de bois en forêt. Il doit abattre ou façonner les ar-

bres sans faire de dégâts sur les jeunes semis ni sur les arbres voisins. Il classe les arbres abattus en différentes catégories en fonction de leur utilisation, bois d'oeuvre, bois de chauffage, bois d'industrie.

Débardeur : il transporte les bois coupés (grumes) par le bûcheron jusqu'à un lieu de dépôt situé au bord d'une route forestière où un camion pourra venir les charger.

Les métiers de la scierie :

Le scieur : il achète les bois aux exploitants forestiers et les scie en différentes dimensions pour les revendre ensuite aux menuisiers, ébénistes, charpentiers... Il doit constamment optimiser le sciage pour avoir le moins de perte de matière possible. Il s'occupe aussi du recyclage des différents déchets : copeaux, dosses...



Dessins collectifs pour le concours organisé par le Parc national de forêts à l'occasion de la journée internationale des forêts.

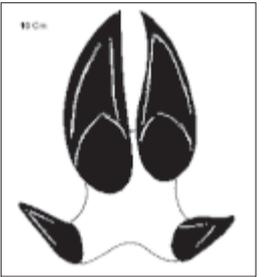
L'Ecole du Dehors avec Maïté du Centre d'Initiation à la Nature d'Auberive

A la découverte des traces de passage des animaux de la forêt :

On est sorti dehors ce matin pour chercher des empreintes d'animaux.
 On a vu plein de trous dans la terre. Les **sangliers** ont gratté avec leur groin pour chercher les larves qui sont cachées sous de vieilles bouses de vaches.
 On est allé chercher des poils de sangliers sur la clôture, sur les fils barbelés.
 On a vu des empreintes de pas de **chevreuils** dans la neige. On les a reconnues avec la forme des deux ongles.
 On a trouvé des cacas de cerf dans la forêt. Ils ressemblent à des olives. On a aussi vu des traces de **biche** ou de cerf.
 Dans les bois de pin, il y avait 6 trous de **blaireaux**. Ils dorment la journée et ils sortent la nuit.
 Le **cerf** s'est frotté contre un arbre ; il a enlevé l'écorce de l'arbre.
 J'ai peut-être vu une empreinte de pas de sanglier dans le bois. Quelqu'un a trouvé quelques poils sur la clôture.
 Sur une plateforme on a vu les traces de pas d'une **martre**. Elle a cinq griffes pas alignées.
 La martre avait grimpé sur un banc.
 On n'a pas vu de traces de passage de **chat**, ni de **renard**.



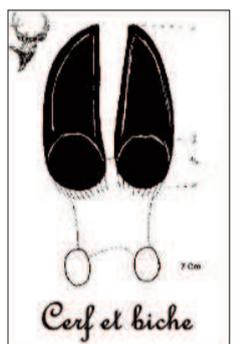
Pas de sanglier ?



Grattée de sanglier



Couchette de chevreuil



Cerf et biche



Après l'identification des traces de pas de la martre, Maïté nous montre une image de l'animal.



Jeudi 26 janvier 2023

Nous avons compté 6 trous de blaireaux.



Pas de cerf

L'école du dehors c'est du sport !

Il faut parfois **MARCHER** dans la gadoue ;
ENJAMBER les flaques d'eau et les ruisseaux ;
COURIR dans les prés ;
MARCHER EN EQUILIBRE sur un banc et **SAUTER** ;
GLISSER dans la neige ou dans la gadoue sur les fesses pour sortir de la forêt ;
CHEVAUCHER un arbre.



Les Grands
 Classe maternelle
 Ecole d'Auberive



Reconnaissance des arbres en hiver

Nous avons tenté d'identifier les essences d'arbres du campement en forêts de Charbonnières. En hiver, sans les feuilles, c'est un peu plus compliqué ! Il faut bien observer le tronc, les bourgeons et la forme générale de l'arbre.

Nous avons ensuite consulté une clé de détermination.

Quand nous sommes allés en forêt de Charbonnières, nous avons observé un arbre.

Sa silhouette est de forme ovale.
Son tronc est gros et penché.
Son écorce est rugueuse avec des bandes horizontales blanches.
Ses bourgeons sont allongés et rouges.

En hiver, ses feuilles et ses fruits sont tombés au sol. Ils sont marrons et abîmés.

C'est un hêtre.

Il a aussi de la mousse, un trou, un gros nid en haut et du lierre qui grimpe le long du tronc.

Nous l'avons appelé *Grand Titi* parce qu'on aime bien ce nom.

Voici sa photo.

Shanna et Lindsay



Quand nous sommes allés en forêt de Charbonnières, nous avons observé un arbre.

Sa silhouette est de forme triangulaire.
Son tronc est droit et gros.
Son écorce est rugueuse et marron clair

Ses bourgeons sont roses et arrondis.

En hiver, ses feuilles et ses fruits ne sont pas tombés au sol.

C'est un épicéa.

Il a aussi des aiguilles et des cônes.

Nous l'avons appelé *Gratte-dos* parce qu'il s'est fait gratter par un cerf.

Voici sa photo.

Thibault et Ethan



Quand nous sommes allés en forêt de Charbonnières, nous avons observé un arbre.

Sa silhouette est de forme ronde.
Son tronc est mince et multiple.
Son écorce est lisse, grise et blanche.

Ses bourgeons sont ovales et verts.

En hiver, ses feuilles et ses fruits sont tombés au sol.

C'est un noisetier.

Il donne des noisettes.

Nous l'avons appelé *Branchette* parce qu'il avait plein de branches.

Voici sa photo.

Céleste et Suzel

Vaux sous Aubigny : nos idées pour la place en couleur



Pour aménager la place, des architectes, des paysagistes et des urbanistes sont venus pour partager des connaissances avec nous. Nous avons participé au projet en trois étapes.

- Nous avons écrit sur des papiers, des idées pour aménager la place.
- Les architectes sont venus pour faire le dépouillement. On a placé des mots sur un schéma rond projeté sur le TBI. Il y avait différentes catégories :

usage de l'eau,
végétations / animaux,
mobilités,
usage de l'espace
et patrimoine.

Ils ont fixé les étiquettes en fonction de nos idées.

- Les architectes ont distribué des bouts de la grande

place en forme de carte postale. On a rajouté des arbres et des fleurs, du patrimoine et des loisirs. On a collé des images, mais nous savons que tout ne sera pas fait. Il y aura un parking pour les véhicules. Et les enfants comme nous, pourront s'amuser sur la place.



Classe de CM1- CM2 - Ecole de Vaux sous Aubigny

Sortie dans la forêt de Charbonnières avec des forestiers de l'ONF



Jeudi 12 janvier, nous sommes partis dans la forêt de Charbonnières, pour une séance de martelage avec l'ONF (Office National des Forêts) Nous étions accompagnés de Jean-Jacques Boutteaux et de trois autres forestiers : Angélique Stauffer, Ludovic Rouyer et Elise Gouret. Au début, ils nous ont expliqué le matériel :

- **le compas géant** qui sert à mesurer le diamètre des arbres ;
- **le marteau** qui sert à faire des encoches et puis à mettre un tampon AF sur l'arbre (Administration Forestière);
- **la griffe** pour graver une croix sur les petits arbres ;
- **les bombes de couleurs** rouge et bleue pour les marquer.

Les forestiers définissent les arbres à couper selon six critères :
la production, l'écologie, l'esthétique, l'éducation, la protection et les semenciers.

Nous avons appris à reconnaître les arbres.

Dans nos forêts, nous avons surtout du hêtre. Donc pratiquement tous les arbres que nous avons marqués étaient des hêtres. Quand nous trouvons des arbres comme le merisier, nous les marquons d'un point bleu. Le point bleu signifie que l'arbre est rare dans cette forêt. Le triangle bleu signifie que l'arbre est intéressant écologiquement. On peut aussi peindre une marque rouge dans l'encoche qu'on a faite dans l'arbre pour le mettre en régie. Une régie, cela veut dire qu'une fois coupé, l'arbre va être vendu plus cher que les autres. Les traits rouges rectangulaires sur les troncs délimitent les chemins de débardage. Nous avons pu essayer quelques outils comme la griffe ou les bombes de couleurs. On reconnaît les arbres qui vont être coupés (sur les gros) par une encoche avec le tampon AF ou sur les petits par une grosse croix.

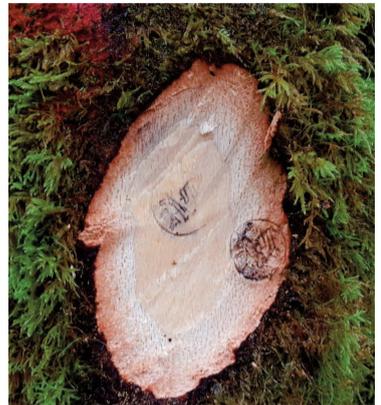
Paul Levasseur CM2 - Ecole d'Auberive



Nous sommes allés dans la forêt de Charbonnières. Nous étions accompagnés des forestiers et des forestières pour assister au martelage.

Pour marteler, il faut un marteau, une griffe, un compas, des bombes de peinture bleue et rouge. De l'autre côté du marteau il y avait une hachette. Quand l'écorce est cassée cela veut dire que l'arbre est mort.

Pour marquer l'autorisation des forestières et des forestiers, il faut prendre le marteau du côté de la hachette. Pour casser l'écorce on prend la hachette pour obtenir une forme plate. Et ensuite on prend le côté du marteau et on tamponne l'arbre. Sur le tampon est écrit AF ce qui signifie Administration Forestière.



**Elouan CE2
et Vincent CE2
Ecole d'Auberive**

Les trésors de la forêt

Voici un poème rédigé collectivement par les élèves de CE-CM et une oeuvre picturale réalisée par les maternelle-CP-CE1 réalisés dans le cadre du concours organisé par le Parc National de Forêts pour les Journées Internationales des Forêts.



Les XIII ors de la forêt

L'araignée perd son pied quand elle se gratte le nez
Le pic vert est tout vert plein d'air
La cigogne noire fait la foire dans le tiroir
Le chevreuil cueille des feuilles
Le renard mange du lard dans un bar
Le mille-patte se hâte, se gratte
Le ver de terre part à la mer avec sa mère
L'écureuil perd ses feuilles devant le chevreuil
Le cerf prend l'air avec les vers... de terre
La fourmi pousse un cri en faisant pipi
L'escargot tout chaud joue aux p'tits chevaux
Le renard mange un canard dans son car
La chenille et Camille mangent de la vanille



Ecole de Saint-Loup sur Aujon

Jeu de piste en forêt

Les élèves de la classe de maternelle et CP sont allés dans leur coin de forêt mardi 10 janvier. Ils ont participé à un jeu de piste avec la maîtresse, le maître, Christiane, Claire le Maire et Gabriel du Parc National de Forêts.

Le départ était au Grand Chêne.

Il fallait piocher une carte qui indiquait le chemin à prendre pour trouver un sac. Dans le sac, il y avait une consigne pour une activité.

Les 8 activités :

- réaliser des chaînes alimentaires,
- raconter et illustrer « Boucle d'Or et les 3 Ours »,
- trouver des trésors selon la forme, la couleur ou la texture,
- chercher et classer des bêtes du sol selon le nombre de pattes,
- retrouver les parties d'un arbre,
- dessiner une carte postale du paysage à destination de la sorcière,
- jouer à la bataille de feuilles,
- créer un parfum forestier de saison.



La soupe de légumes

Ustensiles :

casserole
couvercle
éplucheur
couteau
cuiller
mixeur

Ingrédients :

carottes
pomme de terre
navet
eau
sel

Recette :

1. éplucher les légumes
2. couper les légumes
3. laver les légumes
4. mettre les légumes dans la casserole
5. remplir la casserole avec de l'eau
6. saler
7. mettre le couvercle
8. faire cuire 1h
9. mouliner



Classe maternelle-CP - Ecole de Saint-Loup/Aujon

L'arbre de la laïcité

Le vendredi 9 décembre 2022, nous avons planté l'arbre de la Laïcité.

Avant de planter l'arbre, nous avons travaillé en classe sur la laïcité et sur la charte de la laïcité. Chacun d'entre nous avons fait des petites cartes plastifiées. Chaque carte contenait l'article que nous avons choisi et que nous avons illustré.

Puis, avec M. Le Maire, maîtresse, des conseillers municipaux, des parents d'élèves, les Délégués Départementaux de l'Education Nationale, DDEN, et madame la Conseillère Départementale, nous avons planté l'arbre près de *notre mare*, que nous avons observé et peint l'an dernier.



Ensuite, nous avons lu devant tout le monde les différents articles de la charte de la Laïcité et nous avons accroché les cartes au Gingko Biloba, ainsi que des rubans tricolores. Et puis nous avons chanté « la Marseillaise ».

C'était bien de planter un arbre, on espère qu'il va bien grandir.

Classe unique d'Heuilley-Le-Grand

Les crêpes

dans la classe de CE1-CE2 de Vaux-sous-Aubigny

Au mois de février, on fête la chandeleur.

On en a profité pour préparer des crêpes dans notre classe.

Avant de les cuisiner, nous avons lu la recette de la pâte à crêpes et cherché les ingrédients nécessaires.

Chaque enfant a apporté un ingrédient ou un ustensile de cuisine pour préparer les crêpes et les déguster avec de délicieuses boissons sucrées. Notre copain Sohan a apporté du miel qu'il avait fabriqué lui-même, il était succulent.

On a écrit la recette des crêpes pour que vous puissiez les tester chez vous.



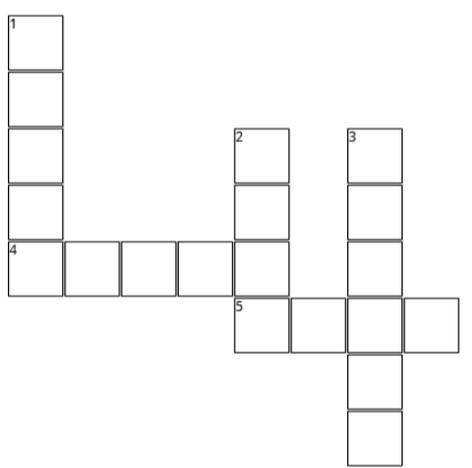
Jouez avec nous !

Vertical

1 Je suis un ingrédient qui se casse. Je suis ovale. On me ramasse dans un poulailler.

2 On me trouve dans les ruches avant d'être mis en pots.

3 Je suis en poudre. On m'achète dans un sachet. Je suis du blé moulu, broyé



Horizontal

4 Je peux être roux ou blanc, en poudre ou en morceaux. On me trouve souvent dans des gâteaux et dans les boissons.

5 Je suis liquide et je proviens des mamelles de la vache.



Classe de CE1 CE2 Ecole de Vaux-sous-Aubigny



Tout d'abord, mesurez la farine dans un verre mesureur ou avec une balance et versez-la dans un saladier.

Ensuite, ajoutez 30 g de sucre à la farine et mélangez avec un fouet. Cassez un oeuf, mélangez-le dans le saladier et faites pareil avec les deux autres.

Pour terminer la pâte à crêpes, versez le lait petit à petit dans le mélange et fouettez vigoureusement. Laissez reposer un peu la pâte puis faites cuire les crêpes soit dans une pêle soit sur un appareil à crêpes. Il ne vous restera plus qu'à les déguster natures ou avec du miel, de la pâte à traminer, du sucre ou encore de la confiture.

Bon appétit à vous !



Pourquoi pas ?

Au spectacle avec Tinta'Mars



Un monsieur dormait sur un fauteuil. Il rêvait qu'il avait un bébé dans le ventre. **Pourquoi pas ?** C'était un gros œuf... Il s'est assis dessus et le bébé (une marionnette) est sorti.

Le papa et le bébé ont joué avec un ballon. Le bébé, qui est un garçon, a mis une robe. **Pourquoi pas ?**

Après, la maman est rentrée de la gare. « On a aimé l'histoire, on a beaucoup ri ! »



Classe de PS-MS-GS Ecole de Longeau

LA
PAROLE
AUX
ASSOCIATIONS

RENCONTRE

PARENTS HOMMES / **ADOS FEMMES**

TOUS ÉGAUX ?

EN PRÉSENCE DE :

MME. BRASSEUR, DÉLÉGUÉE AUX DROITS DES FEMMES ET À L'ÉGALITÉ

LE CENTRE D'INFORMATION AUX DROITS DES FAMILLES

L'ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE PRÉVENTION JEUNESSE

7 avril 2023

18H30
CENTRE SOCIAL -M2K- LANGRES

Logos: L'Union, Foyers Ruraux Haute-Marne, Préfet de la Haute-Marne, ADPJ, CIDFF

Association La Montagne : Retours sur les accueils de loisirs

A Longeau : « Papy, Mamie, c'était comment avant ? »

Du 20 au 24 février, l'accueil de loisirs de Longeau a ouvert ses portes et a accueilli 19 enfants. Certains ont été surpris en arrivant le premier jour et en voyant le décor : cheval à bascule, accordéon, sabots, vieux téléphone, gaufrier de l'époque...

« Et oui les enfants ! Nous allons vous plonger dans l'univers de vos grands-parents ! »

Avec au programme : la visite du musée-école de Dardenay et l'écriture à la plume avec Françoise qui a captivé et passionné son auditoire.

Nous avons eu droit à des petits commentaires : « Ben, moi je préfère mon crayon de papier... »

Karen, du Moulin de Brennes, nous a reçu en tenue d'époque : « Wahou elle est trop belle la dame »



Karen du Moulin de Brennes nous a reçus comme des princes : jeux d'antan et gaufres à volonté ! Un régal !

La journée s'est poursuivie avec jeux anciens et goûter de gaufres cuites au feu de bois.

Puis nous avons eu le plaisir de recevoir les tout petits de la crèche venus nous rendre visite dans leurs petits déguisements. On a chanté, on a dansé et on vu des visages s'illuminer.

nous attendaient de pied ferme. « Voulez vous danser grand-mère ? » La réponse était Oui ! Quel agréable moment ! Créer du lien intergénérationnel : objectif atteint ! Une semaine inoubliable !

Céline Beck



Au musée école de Dardenay, Françoise, passionnée d'Histoire et d'histoires, a su captiver les enfants en leur montrant l'école de leurs arrière grand-parents.



Le vendredi, défilé costumé pour se rendre à la maison de retraite où une vingtaine de résidents de l'EHPAD Saint-Augustin de Longeau-Percey



Nelly, Annie et Francine, toutes bénévoles, ont enseigné couture et tricot.



Voulez-vous danser grand-mère ? Moment d'émotion à l'EPAHD St-Augustin.

A Saints-Geosmes sur les pas d'Harry Potter !

Une vingtaine d'enfants présents pour l'accueil de loisirs à Saints-Geosmes. Toute la semaine, les apprentis sorciers ont participé aux différentes activités proposées : fabrication d'œufs de dragon, création de potions magiques et cours de sortilège, création de décor et accessoires.

La météo clémente a permis les jeux extérieurs, notamment la découverte du Quiddich, également au programme : jeu de piste et grand jeu.

En atelier cuisine, les enfants ont confectionné leur repas de pizzas et leur goûter.



Mais le temps fort de la semaine était la venue de Paillette (Art May) qui a captivé les enfants avec son spectacle magique et ses bulles géantes, elle a ensuite proposé des ateliers créatifs : baguette magique et sculpture sur ballons.

Une semaine placée sous la bonne humeur et le soleil

Erika Weber



Audrey et Alexis : un duo performant !

Audrey partage son temps avec Alexis Bellorti et, à deux, assurent un plein temps sur le poste d'animateur jeunesse à l'association La Montagne, subventionné par la CAF durant les trois années à venir dans le cadre de la Prestation de Services Jeunes.

Additionnant leurs compétences et leurs propensions personnelles, ils ont élaboré un programme d'activités extrêmement diversifié et couvrant de nombreux domaines : sportifs, artistiques, manuels, conception et réalisation de projets...

Ils interviennent de façon régulière :

- au collège Les Vignes du Crey à Prauthoy

- Les lundis de 12h50 à 13 h50, Alexis dirige un atelier *Jeux innovants*. 24 jeunes issus de 4 niveaux y participent.

- Les vendredis de 12h50 à 13 h50, Audrey conduit un atelier *Théâtre* avec 24 jeunes de 4 niveaux.

Des interventions en partenariat avec la Grande Récré sont prévues 5 vendredis dans l'année.

- au collège Les Franchises à Langres

Les mardis de 12 h50 à 13 h55 pour un atelier *Théâtre*

Les jeudis de 12 h 50 à 13 h55 pour des ateliers *Jeux en bois et Sports innovants*

Le 3^{ème} mardi de chaque mois de 15 h à 17 h pour des *ateliers créatifs et découverte des métiers*

Le 2^{ème} jeudi de chaque mois de 15 h à 17 h pour un *atelier découverte de sports innovants*

- **sur le secteur de Longeau**, c'est un mercredi sur 2 de 16 h 30 à 18 h

- **sur le secteur d'Aprey**, ils sont présents une fois par mois et aménagent leurs animations en fonction des projets des jeunes, comme celui de reconduire durant le mois de juillet un *Chantier Jeunes* sur le site de la Cabane pour embellir ce lieu intergénérationnel et améliorer les conditions de festivités avec la construction d'un barbecue.

Les animations saisonnières :

- pendant les vacances d'hiver, du 13 au 17 février, animation d'un club ados.

- Le 15 avril, atelier peinture et graff avec Juliane Haas, street artiste et les jeunes d'Aprey, Villegusien-Longeau pour la réalisation de 2 panneaux qui seront exposés lors des 40 ans des Foyers Ruraux à Villegusien.

- Pendant les vacances de printemps les 17, 18, 19 avril un stage graff avec Juliane Haas, au cours duquel les ados auront pour mission de faire du tunnel conduisant à la salle Urbatus à Saints-Geosmes un passage attrayant et artistique. Un chantier-loisirs est aussi en cours de réflexion avec la commune de Longeau : remise en peinture des grilles du stade de football, désherbage des abords et d'autres petits travaux.

- Les 8 et 9 juillet présence des jeunes à Villegusien à l'occasion de la fête marquant les 40 ans des Foyers Ruraux

- Du 13 au 16 juillet, participation à Ludi'Langres

- En juillet, conduite du Chantier Jeunes sur le territoire d'Aprey

- Le 23 septembre, participation à la Fête de la Jeunesse à Longeau.

Audrey, animatrice jeunesse !

Depuis le mois de septembre dernier, Audrey Daguzan a intégré l'équipe d'animateurs de l'association La Montagne. Si elle est la petite nouvelle chronologiquement, elle nous arrive avec une longue et riche expérience.

Elle a commencé sa carrière à Langres, à l'association les Grillons à Langres dont l'action éducative a été reprise par la ville de Langres. Une formation BAFA Territoire a été mise en place pour les jeunes du quartier, Audrey en faisait partie, ils sont devenus par la suite animateurs salariés de la ville. Pendant 12 ans, elle a travaillé là, assurant un plein temps bien que constitué exclusivement de petits contrats.

Sa carrière s'est poursuivie à Bourbonne-les-Bains où, pendant 2 ans et demi, elle a assuré l'animation à la Maison de Retraite puis a rejoint Le Club Jeunes Bourbonnais en tant qu'animatrice. Grand changement avec les fusions de communauté de communes et les prises de compétences, Audrey devient responsable du service Jeunesse et référente ados à la Communauté de Communes des « Savoir Faire », opérant dans les secteurs de Bourbonne, Parnot, Chalindrey...

La Montagne, elle la connaissait déjà, par réputation d'abord, mais aussi pour avoir rencontré dans diverses instances Jocelyne, la présidente, et aussi Lionel Blanchot, le directeur qui fut son professeur de sport à l'école de Saint-Broingt-le-Bois, au temps où elle préparait son



BEP Aide à la personne.

Des diplômes, elle en possède d'autres encore et continue à se perfectionner. Langroise de souche, elle a accompli sa scolarité à l'école de la Bonnelle puis au Sacré Cœur. Titulaire d'un BAC commercialisation et service à la personne, elle a suivi, à l'âge de 30 ans, une formation pour obtenir le brevet d'état professionnel de la Jeunesse de l'Education Populaire et du Sport BPJEPS.

Ce qui l'a décidée à venir nous rejoindre, c'est l'esprit associatif qui règne à la Montagne. Elle y retrouve ses valeurs, dit-elle. Et de notre côté, nous apprécions de trouver une animatrice jeunesse chargée d'apporter aussi un volet culturel à nos offres d'activités.

Ça tombe bien : Audrey avoue être passionnée de théâtre et rend grâce à ses professeurs qui ont suscité ce goût artistique. Avec flamme elle évoque son professeur de français qui, pour rendre le texte du *Cid* accessible et

plaisant, l'avait mis en scène en classe avec eux. La professeur d'anglais concevait, elle, des sketches pour animer ses cours et faciliter la compréhension.

Aujourd'hui, cette passion, elle la communique à son tour. Actuellement, elle anime des ateliers théâtre à une quarantaine de jeunes, de la 6^{ème} à la 3^{ème}, au collège de Prauthoy, au collège Les Franchises de Langres, à Aprey, et, selon ses directives, ce sont eux qui assurent la totalité du spectacle, de l'écriture du texte à la mise en scène et aux décors. Chaque groupe a choisi son sujet : égalité filles/ garçons, déforestation, harcèlement... La "sanction populaire" sera rendue quand les jeunes interpréteront "leur pièce" devant le public au Théâtre de Langres le 30 juin prochain.

Courant avril, Audrey envisage aussi un stage Graf avec des jeunes du sud haut-marnais afin de tagger (avec l'approbation et l'accord) le tunnel de Saints Geosmes conduisant à la salle Urbatus.





Par ailleurs, à la Montagne, elle est Promeneuse du Net, menée en concertation avec les services de la CAF. Par le biais des réseaux sociaux, elle entre en relation avec des jeunes ou leurs parents, participe à des entretiens, discussions sur Facebook, les oriente au besoin, les écoute, les conseille en cas de gros problèmes. Dans ce cadre, elle projette la réalisation d'une vidéo présentant le BAFA, la Montagne, ses activités d'animatrice...

De gros projets donc, qui, avec l'organisation de camps de vacances en été, remplissent bien ce mi-temps qu'elle effectue ici.

L'autre moitié de sa vie est tout aussi occupée. Elle est maman d'une jeune fille de 18 ans, Isaline, élève au Lycée Diderot, qui rêve de devenir astrophysicienne. Et son mari apprécie d'avoir une épouse présente pour l'épauler dans ses entreprises d'hôtellerie et de restauration. Elle est directrice de l'Hôtel de l'Europe et assure la gestion de tous leurs employés.

Polyvalente, active, telle est Audrey et, pour notre part, nous apprécions ses initiatives artistiques et sa collaboration enthousiaste.

Marie-Rose Prodhon

Le poste d'animatrice jeunesse a été créé avec le soutien de la CAF dans le cadre de la Prestation de Service Jeunes

Un Club Ados pour vivre ensemble pendant les vacances d'hiver

Mardi 21 février " A nous les fourneaux ! "

Atelier cuisine avec les personnels de l'Atelier Lingon à L'Hôtel de l'Europe avec l'élaboration de la Ouyette (chausson aux pommes et canards, sauce à l'érable accompagné de pommes de terres sautées, salade verte et fromage de Langres) spécialité Languoise très peu connue. Mousse aux chocolats et sa meringue. Les jeunes ont pu déguster leurs réalisations sur place, en découvrant des nouvelles saveurs. Très bonne participation des ados et beaucoup de questions sur le monde de la restauration et de l'hôtellerie qui leur était inconnu. L'après-midi découverte de la calligraphie, avec une artiste de notre secteur Lorenza. Les jeunes ont pris la plume pour écrire avec le plus grand soin. Concentration, application, attention, plaisir et intérêt pour cette activité.

Mercredi 22 février " Jeux m'éclatent "

Journée à Chaumont, l'association La Montagne en partenariat avec la Tanière du Lion a programmé un Escape game sous forme de bataille navale, Les vikings contre le sous marin. 7 jeunes ont joué le matin pendant que 7 autres ados découvraient des nouveautés de jeux de sociétés et vice-versa l'après-midi. Le temps de midi dégustation de tapas aux Délices du Caire, temps d'échange et d'écoute avec les animateurs, moment de convivialité durant cette journée fort sympathique.

Jeudi 23 février " Sportive Toi "

Au gymnase de Villegusien, plusieurs sports et jeux innovants ont été installés pour la journée, tir à l'arc, badminton, foot... Nous étions 9 ados, avec Alexis notre éducateur sportif, pour des minis compétitions durant la journée, sans oublier les jeux de coopération, chacun avait le choix de son activité.

3 jours intenses, faits de rencontres, d'échanges et de découvertes dans différents domaines pour les 14 jeunes de 11/15 ans qui ont participé, accompagnés d'Audrey et Alexis.

Rendez-vous est donné aux jeunes les 17, 18 et 19 avril pour 3 jours de graff et peinture dans le tunnel de Saints-Geosmes accompagnés par la street artiste Juliane Haas. Ce sera aussi l'occasion de découvrir des métiers et de bouger avec Alexis !

Audrey Daguzan



Association La Montagne : retours sur les séjours à la neige



Quel plaisir à Serraval !

Avant de débiter un séjour, on espère toujours que l'ensemble des ingrédients va être réunis :

- une météo clémente qui favorise ces longs moments d'activité en extérieur et évite souvent les blessures
- une équipe d'animatrices qui par ses propositions d'animation en journée et soirée va impulser un dynamisme et rappeler que les jeunes sont avant tout en vacances
- une équipe de cuisine qui confectionne des repas de qualité et en quantité suffisante pour "une grande famille"
- des jeunes dans "le bon trip" prêt à découvrir des lieux, pratiquer une nouvelle activité le ski ou le surf, ayant l'esprit du collectif avec l'idée de partager avec les autres, de vivre des moments agréables.
- un lieu d'accueil, de vie comportant assez d'espaces

intérieurs et extérieurs permettant de faire diverses activités ou actions sans déranger ceux qui vont privilégier le calme, le repos.

Depuis 30 ans que notre association propose des semaines ski, dans les Vosges, puis le Jura et désormais depuis 22 ans en Savoie sur le domaine de la Croix Fry, l'ensemble de ces facteurs n'ont pas toujours été réunis. La météo par exemple a parfois été capricieuse, avec des journées de grand froid, de brouillard voir de pluie rendant l'activité ski ou surf plus complexe, mais surtout le repas chaud de midi plus difficile. (pas facile de manger avec des gants du bœuf bourguignon !!!)

La connexion animateur - jeune a aussi été parfois plus longue à se mettre en place, l'équipe ne trouvant pas le bon dosage avec des jeunes peu ou pas réceptifs, pas dis-

posés à être dans le partage, le collectif...

Pour cette nouvelle édition du séjour ski de Serraval, l'alignement des astres étaient parfait.

Tout d'abord, le **soleil** a brillé toute la semaine, rendant même parfois la pratique du ski en après midi plus difficile en raison de la fonte de la neige.

Notre récente retraitée Isabelle bien entourée par Nadine et Léa ont comme chaque année éveillées nos papilles à diverses saveurs et contribuées à proposer des **repas chauds aux abords des pistes chaque midi** au grand étonnement des autres vacanciers.

Par ailleurs, un fait nouveau est apparu pour cette édition, à savoir une campagne d'information, de "publicité", réalisée par une majorité de

jeunes ayant participé à la précédente édition, aux cœurs des différents établissements scolaires locaux.

Résultat sans une grande communication de notre part, le **séjour** était **complet** dès début octobre, avec une liste d'attente toujours plus longue de semaine en semaine.

Malgré l'octroi de places supplémentaires dans la structure d'accueil, dans les bus, une quinzaine de jeunes ont vu les 63 bénéficiaires partir sans eux.

Cause à effet ? Les présents étaient contents d'être là, et désireux de passer un agréable moment, prêt à découvrir le programme riche concocté par l'équipe d'animation.

Enfin **l'expérience des animateurs et animatrices** Dominique, Jérôme, Merry, Auriane, Théo, Laëticia, Valentin et Emilien connaissant pour la plupart parfaitement

les lieux, une grande partie des jeunes, l'approche de ce type de semaine, a contribué à cette ambiance feutrée, autour de cette journée "Fort Boyard" par équipe, la soirée quizz musicaux, l'escape game, le casino et sa piste de danse et au final la soirée déguisée autour des "amours".

Il va nous falloir désormais résoudre l'équation entre forte augmentation des coûts (forfait ski, gazole, location matériel, alimentation...) et un montant abordable pour les familles afin de proposer une 31^{ème} édition des séjours de ski à l'hiver 2024.

Le soutien de nos financeurs (Communauté de communes Auberive Vingeanne Montsaugonnais, Caisse d'allocations familiales, Conseil Départemental) sera l'une des clés afin de poursuivre ce séjour plébiscité par les jeunes !!!

Lionel Blanchot



Avec le soutien du SDJES Service Départemental Jeunesse Engagement Sport (FDVA2), du Conseil Départemental de Haute-Marne, de la Caisse d'Allocations Familiales de Haute-Marne, de la MSA de Haute-Marne, de la Communauté de Communes Auberive Vingeanne Montsaugonnais.

Ski, raquettes, luge et bonne humeur à La Croix Fry !



C'est sous un grand soleil que 53 petits Haut-Marnais ont rejoint La Ruche La Salle, l'hébergement associatif aux pieds des pistes de Manigod. C'est accompagné de 6 animatrices que Fabien Aubry a présenté la semaine aux enfants, entre ski, luge, raquettes, jeux de neige le programme était chargé.

Partons découvrir une journée du séjour La Croix Fry 2023

Levé échelonné de 7h15 à 8h pour les enfants, avec jeux de société, scoubidous, bracelets brésilien. Sans oublier de mettre son étiquette sur l'activité choisie pour la soirée. Une fois la dose d'énergie avalée, les plus jeunes partent avec Joris, moniteur de l'Ecole de Ski Français, pour apprendre les bases du ski. Tandis que les plus grands se divisent en 3 groupes, ski, raquette et luge/jeux de neige. Il est midi ! L'heure du repas a sonné, et à midi c'est carotte rappée, émincé de volailles petits pois et un Paris Brest en dessert. Après le repas un petit temps calme dans les chambres. Et en fonction de l'activité de l'après midi les enfants ont plus ou moins de temps libre pour se reposer.

14h c'est reparti pour tout le monde, tandis que les skieurs dévalent déjà les pentes, les plus jeunes partent en jeux de neige et un groupe de grands en raquettes. Nous nous retrouvons vers 16h45 pour déguster le très bon chocolat chaud et des petits gâteaux. Pour certains skieurs, c'est journée décalée ! Ils goûtent sur les pistes et ne reviendront que pour 18h30 ! Pour les autres il est temps de se diviser en plusieurs groupes et de profiter des activités mises en place par les animateurs, aujourd'hui : création de pompons, bonhommes de neige ou encore



tournoi de baby foot et ping pong.

A partir de 18h15 nous retournons dans les chambres pour la douche. Et à 19h il est venu le temps des cath...euh non de la raquette ! Tout le monde l'attendait avec impatience ! Après avoir pris quelques kilos, un petit temps calme dans les chambres pour permettre aux animateurs d'installer la veillée et ce soir au programme : Ninja Warrior pour les plus jeunes et Money Drop pour les plus grands.

21h45 les plus jeunes vont se coucher, 22h15 les plus grands suivent. Et tous avec des souvenirs plein la tête !

Fabien Aubry



Au printemps

Accueils de Loisirs à Villegusien le Lac, Longeau, Saints-Geosmes et Leffonds

ALSH à Villegusien

à la Halle de la santé et de la forme des Bois de Percey du lundi 24 au vendredi 28 avril

9-15 ans

Le plein d'activités sportives !

avec Alexis Bellorti et son équipe d'animateurs BAFa.

Tous les après-midi, au choix : activités nautiques ou VTT et les matins des activités de découvertes

lundi : tournoi de sports innovants / tir à l'arc + biathlon

mardi : tournoi de futsal / activités manuelles

mercredi : art du cirque (jonglerie, équilibre) / tournoi de pétanque

jeudi : sports sur la plage / course d'orientation

vendredi : olympiades

Venir en tenue sportive avec impérativement baskets et tenue de rechange. Pour les activités nautiques avoir une tenue supplémentaire adaptée à l'eau et apporter une attestation d'aisance aquatique.

Navette bus organisée au départ de Saints-Geosmes, puis Longeau.

ALSH à Longeau - salle des fêtes du lundi 17 au vendredi 21 avril

4-12 ans

Viens jouer !

avec Céline Beck et son équipe d'animateurs BAFa

Pour découvrir ou redécouvrir le jeu sous toutes ses formes : jeux de cartes, de société, de construction, jeux collectifs, jeux d'imitation, jeux du monde, jeux anciens, jeux de cours...

Les enfants fabriqueront des petits jeux, en inventeront pour les adapter grandeur nature, comme le jeu de l'oie ou du serpent, les jeux d'adresse, de précision... Ils fabriqueront également un banc des copains et des cabanes. Une soirée jeu en famille clôturera la semaine afin de créer du lien et redonner le goût de jouer en famille, entre amis.

ALSH à Saints-Geosmes - salle périsco

2 semaines du lundi 17 au vendredi 21 avril et du lundi 24 au vendredi 28 avril

4-15 ans

Art'crochez-vous !

avec Erika Weber et son équipe d'animateurs BAFa

2 semaines hautes en couleur pour découvrir les domaines de l'art et la culture à travers le dessin, la peinture, le graffiti (1^{ère} semaine pour les plus de 10 ans) avec Juliane Haas, street artiste, la sculpture, le modelage, la danse, le chant, les jeux d'expression, la création

d'un flashmob, le kickboxing (2^{ème} semaine), la musique et la cuisine. Sortie vélo (à partir de 8 ans), jeux sportifs sous les conseils d'un éducateur sportif et sortie ciné à Langres (1^{ère} semaine).



ALSH à Leffonds à l'école

du lundi 17 au vendredi 21 avril

4-15 ans

Olympiades de printemps !

avec Alexandra Gillot et son équipe d'animateurs BAFa.

4/6 ans : chant, contes et jeux, créations manuelles, pâtisserie, grande chasse aux œufs dans le parc, sortie Kidou Park à Chaumont.

7/10 ans : rallye photo, épreuves sportives, sortie vélo à la découverte du patrimoine local. initiation au golf à Arc en Barrois, ateliers de créations - bracelets brésiliens et déco de Pâques.

11 ans et + : olympiades sportives avec un éducateur sportif, sports innovants, tir l'arc et sortie Laser game à Chaumont

avec le soutien de la SDJES 52 Service Départemental Jeunesse Engagement Sports
Conseil Départemental de Haute-Marne, Caisse d'Allocations Familiales de Haute-Marne
Communauté de Communes Auberive Vingeanne Montsaigeonnais,
PETR du Pays de Langres
Communes de Longeau, Saints-Geosmes, Leffonds

Association La Montagne : la base nautique ouvre ses portes !



La saison 2023 a commencé à la base nautique de la Vingeanne comme prévu le 20 mars, avec une semaine d'avance par rapport aux années précédentes, avec le soleil, même si Stéphane, après consultation des prévisions météorologiques à long terme, se montre peu enthousiaste sur les conditions climatiques annoncées.

C'est l'école de Saint Loup sur Aujon qui inaugure le cycle et se voit peut-être soumise à un aménagement des activités, si nécessaire.

La Base nautique recommence donc à accueillir les scolaires, les "fidèles" du sud haut-marnais qui, d'année en année, reviennent profiter de cette initiation (10 écoles primaires soit une quinzaine de classes), un effectif étoffé cette saison par quelques "nouveaux" arrivant de Langres (école Jean Duvet) ou de Montigny le Roy (collège), en raison des travaux effectués actuellement sur le site du Centre Culturel Haut-Marnais à la Liez.

De ce fait, l'agenda est complet jusqu'au début des grandes vacances et la saison d'été s'annonce d'ores et déjà prometteuse. A ce jour, plusieurs groupes ont manifesté leur intention de venir. Cependant le meilleur "promoteur" reste le soleil et c'est lui qui déterminera finalement l'importance de la fréquentation.

Mais Stéphane et ses compagnons ont fait preuve de beaucoup de clairvoyance en investissant pour doter la base d'un bon stock de matériel très prisé des adeptes des plaisirs nautiques, des plaisirs qui peuvent se montrer plus puissants que les éventuels aléas météorologiques. Ces sportifs convaincus trouveront là, prêt à la location, tout un panel d'équipement propre à répondre à leurs souhaits :

- canoë - paddles collectifs - paddles - voile - catamaran - planches à voile - VTT - VTT à assistance électrique
- 6 draisennes électriques pour les enfants - pédalos 3 places ou pédalos 4/5 places avec toboggan (un nouveau est attendu !)
- et le "must" : 2 surf e.foil (planche ne possédant pas de voile, mais munie d'une batterie électrique qui donne l'impression de voler sur l'eau !), perles de la base !

Marie-Rose Prodhon



Avec le soutien du Service Départemental à la Jeunesse,
à l'Engagement et aux Sports SDJES
Conseil Départemental de Haute-Marne
PETR du Pays de Langres
Communauté de Communes Auberive Vingeanne Montsaugonnais

Quelques événements pour ce printemps !

Si, du lundi au vendredi, nos animateurs sont mobilisés prioritairement au service des scolaires, ils restent cependant à l'écoute des demandes particulières et leur sens de l'organisation, la qualité de leur accueil et de leurs prestations font qu'ils se sont constitués un réseau qui fait appel à eux chaque année pour des événements spécifiques :



- **Le Raid Handisport mixte handi-valide** aura lieu les **13 et 14 mai**, organisé par le Comité Départemental Handisport, à Villegusien et à St Broingt-le-bois ! avec les activités : fauteuil tout terrain, orientation en joëlette, biathlon canoë, cyclisme, sarbacane 3D...
contacts : cd52@handisport.org / 06.83.60.91.03 - 06.29.10.84.92

- **Les 21 avril, 14 juin, 7 juillet**, entre 120 et 180 jeunes effectuant un **séjour de cohésion** dans le cadre du **Service National Universel** investiront la Base nautique et la halle de la santé et de la forme des Bois de Percey et mobiliseront, pour la troisième fois aussi, la présence de nos éducateurs sportifs. Un raid canoë / course à pied les mettra à l'épreuve et une palette d'activités variées leur sera proposée : tir à l'arc, VTT, self-défense, renforcement musculaire, gym, jeux sportifs et originaux...



- **La Mougeanne**, manifestation sportive originale qui relie la Vingeanne au lac de la Mouche à Saint-Ciergues et est orchestrée par plusieurs associations locales (l'ASLO d'Orcevaux, Le Vélo-club langrois, les Foyers Ruraux de la Vingeanne, La Montagne) se déroulera le dimanche 7 mai. La Montagne est chargée d'organiser le "parcours familles".

- A l'occasion de la date anniversaire de leur **Association Coup de Pouce**, 120 personnes (adultes et enfants) viendront séjourner au bord du lac et s'installeront dans les chalets de la Vingeanne les **27, 28, et 29 mai**. Un week-end consacré à ces enfants atteints de cancer et destiné à leur apporter distraction, joie et soutien ! La Montagne y contribuera le dimanche 28 en proposant activités nautiques (canoë- kayak, paddle...) tir à l'arc...



- **La Rando-Raid Nature de Villgu les samedi 10 et dimanche 11 juin** est une épreuve sportive importante organisée par l'Association La Montagne. Le samedi après-midi est destiné aux enfants qui participent, accompagnés d'un adulte de leur famille.

Le dimanche, dès le matin, 8h30 1er départ, c'est la journée des "grands" concourant en doublettes eux aussi, par groupe de 48. Au menu, des nouveautés sur le parcours, 1,5 km en canoë, 22 km en VTT, 6 km de trail puis 8km en VTT pour revenir au lac.

- Stéphane va décentraliser une semaine (du 24 au 28 avril) les activités VTT dans un Lycée de Dijon, en apportant le matériel nécessaire, ce qui se révèle possible puisqu'elle a lieu pendant les vacances scolaires dans notre zone. Autre avantage : elle optimise notre parc d'équipement.

- **Le samedi 8 et le dimanche 9 juillet, la Fédération Départementale des Foyers Ruraux fêtera ses 40 ans** autour de la halle de la santé et de la forme des Bois de Percey. Une manifestation qui se veut festive et représentative, et mettra en évidence toutes les compétences, les domaines d'activité des 50 associations adhérentes qui la composent : pratiques culturelles, détente, échanges feront l'objet d'ateliers. La Montagne sera mobilisée.

L'éco-trail de la Vingeanne 15 janvier 2023

en quelques chiffres

- 3 parcours :
18 km - 12 km - 6 km
et 1 parcours de 10 km
pour les marcheurs
- 350 participants
dont une cinquantaine
de marcheurs
- 36 médailles remises

- 59 bénévoles mobilisés : La Montagne se chargeant plus précisément de la partie sportive, mais aussi de l'énorme travail préalable

que constituent en amont la détermination du parcours, les demandes d'autorisation de passage auprès des propriétaires, les négociations avec les sociétés de chasse, et, au dernier moment bien sûr, le balisage ainsi que le débalisage... Les Foyers Ruraux de la Vingeanne et d'Aprey effectuant comme ils savent le faire un accueil remarquable (restauration, gestion des parkings...)



Et ensemble : installation et démontage des tentes, de la signalisation, présence de signaleurs sur le parcours, accueil...

- 160 litres de soupe
(Bravo aux cantinières et cantiniers d'Aprey et de la Vingeanne !)
- 30 litres de café
- du Vin chaud
- 500 carrés de barres de céréales maison (Bravo aux Marie)

Vraiment soulagés !

C'est le cri du cœur de Stéphane Quéqueville, tête pensante de cette manifestation, et de ses fidèles lieutenants tout aussi concernés. Soulagés car ils appréhendaient que cette reprise, après deux ans d'interruption, ne rencontre pas l'écho qu'ils en attendaient. **Soulagés** donc, en raison du succès de leur initiative : 350 concurrents ! **Et satisfaits** pour de nombreuses raisons : le ciel, pluvieux le matin, est resté clément tout au long des épreuves, aucun incident n'est intervenu... Confiés à un organisme spécialisé, Chronopro, les résultats ont été établis de façon rigoureuse et immédiate.

Autre source de contentement, les retours flatteurs des coureurs quant à la qualité des parcours qu'ils ont jugés *d'un bon niveau*, voire un peu plus difficiles que ceux qu'ils connaissent habituellement.

Et surtout la joie évidente des sportifs à se retrouver, à bavarder à n'en plus finir, sur la place, dans un joyeux brouhaha que Laurent Aubertot, maire du village, eut du mal interrompre pour pouvoir proclamer les résultats et appeler les lauréats à monter sur podium.

Marie-Rose Prodhon



L'association Familles Rurales de Longeau et des environs organise le **samedi 24 juin 2023**

une grande journée à destination des familles
"Bouge ta Famille"

A partir de 9h jusque 17h, à la Halle de la Santé et de Forme à Villegusien Plage (emplacement du Chien à Plumes) et sur le Lac de Vingeanne auront lieu toute une série d'activités à pratiquer gratuitement en famille.

Parents, enfants, Ados, Grands Parents, Petits enfants, venez vivre ensemble des moments de joie et de découverte.

Au programme :

Taillage de légumes et décors de plats, Fabrication de produits d'entretien naturels, Réalisation de bijoux et de nichoirs, poterie, tir à l'arc, Impression et peinture végétale, initiation aux gestes qui sauvent, numérique, fabrication de produits de beauté naturels, histoires collaboratives, canoë, Jeux géants.

Aucune inscription au préalable n'est nécessaire. Buvette, restauration et pâtisseries sont prévues sur place.

Alors, bougez votre famille et entraînez la dans cette journée ludique, festive, conviviale et chaleureuse.

Parce que la communication ne s'arrête pas aux réseaux sociaux mais commence par les moments partagés qui créent des souvenirs.



La prochaine édition de la Fiest'abeilles aura lieu le **samedi 1^{er} Juillet** à Vaux sous Aubigny

Les bénévoles de l'association Apis Sapiens vous proposeront de nombreux ateliers et animations autour du miel et de l'abeille

Au programme :

11h30 : Fiest'Apéro

En accès libre et permanent
Une ruche dans mon jardin
Color'Abeilles

13h30 : Fabrication de crème hydratante et les Contes apicoles d'Auwen

14h : Extraction miel

14h30 : Présentation d'une ruche connectée et fabrication de bougies en cire d'abeilles

15h : Réfection de cadres de ruche et Contes apicoles d'Auwen

15h30 : Fabrication de baume à lèvres et de mini hôtels à insectes

16h : Extraction de miel

16h30 : Fabrication de bonbons miel amandes

17h : Présentation de pièges pour frelons asiatiques et Contes apicoles d'Auwen

17h30 : Gommage au miel et mini hôtels à insectes

18h30 : Fiest'Apéro

19h : Concert acoustique Jam

21h : Concert Torpedo

Restauration et buvette sur place- Marchés de Producteurs locaux

Venez en famille passer une agréable journée à la découverte des abeilles !



Rémy Mathey, un rescapé de la bataille dite de Reichshoffen

Il y a un siècle et demi, le 19 juillet 1870, la France, persuadée d'obtenir la victoire, déclara la guerre à la Prusse.

Mais elle avait fortement surestimé sa puissance militaire et sous-estimé tout aussi fortement celle de son adversaire, si bien que, dès le début du mois d'août, la situation de l'armée française devint très critique.

Le 4 août, le 1^{er} corps de l'armée du Rhin, commandé par le général Mac-Mahon, est battu à Wissembourg et se replie sur les hauteurs de Fröschwiller. Pour éviter un encerclement et pouvoir ainsi effectuer une retraite qui ne soit pas une déroute, le commandement décide, dans l'urgence, de lancer un assaut sur Morsbronn, village solidement occupé par des troupes de la coalition allemande et représentant, de ce fait, un très sérieux danger pour la sécurité de cette retraite.

L'opération est confiée à la cavalerie et plus précisément à des unités du 8^{ème} et du 9^{ème}

régiment de cuirassiers (1080 hommes), et du 6^{ème} régiment de lanciers (140 hommes). Les cuirassiers sont armés d'un sabre droit (la latte) et de deux pistolets à un coup ne portant au mieux qu'à 10 m. Les lanciers sont équipés en plus, comme leur nom l'indique, d'une lance de 3 à 4 m.

Ils vont devoir affronter des adversaires qui utilisent des fusils Dreyse de modèle récent (1862) capables de tirer 6 à 8 coups par minute.

Le 6 août, dès 6h du matin, les cavaliers français partent d'Eberbach et d'Elsasshausen en direction de l'entrée nord de Morsbronn, pour y mener un combat qui se révélera, d'un bout à l'autre, héroïque et même suicidaire.

Il leur faut d'abord, en effet, traverser un secteur qui, dans l'urgence, n'a pu être inspecté et qui va se révéler impraticable pour une chevauchée, et plus encore pour une charge de cavalerie. Il est en effet couvert de vignes, de houblonnières et

de vergers plantés d'arbres à branches très basses, coupés de fossés et parsemés de souches tranchées à fleur de sol. Les combattants vont, en plus, se retrouver sous le feu nourri des nombreux fantassins allemands embusqués là et ils subiront de lourdes pertes.

La charge va ensuite pénétrer dans Morsbronn et se scinder en trois colonnes. La plus importante va remonter la rue principale et les deux autres emprunteront des rues latérales. La rue principale sera particulièrement meurtrière. Elle est bordée de maisons abritant de nombreux Allemands qui tirent à bout portant sur des assaillants qui, à défaut de pouvoir véritablement attaquer ou se défendre, chargent sur les murs. Un témoin oculaire déclarera : « *A toutes les fenêtres les fusils se rechargent et les balles résonnent sur les cuirasses comme la grêle sur les vitres en temps d'orage* ».

Et selon un autre récit : « *Il suffisait aux Prussiens de tirer sur les montures pour faucher la charge. Leurs balles perçaient les cuirasses et mettaient même le feu aux tuniques que les cavaliers portaient en-dessous.* »

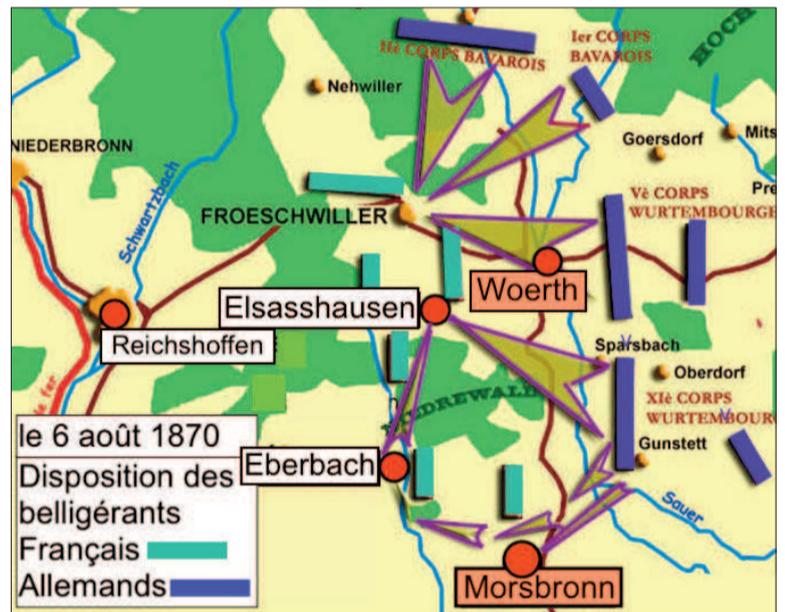
A la sortie sud du village les débris des trois colonnes vont se regrouper pour poursuivre leur charge en pleine campagne, sur un terrain aussi impraticable que celui de l'entrée. Ils vont s'y trouver face à des hussards prussiens qui leur feront subir de nouvelles pertes sévères.

Au total, près de 800 hommes seront tués, blessés ou prisonniers et 37 officiers seront tués ou blessés.

Cet épisode dramatique de la guerre franco-prussienne sera nommé à tort charge (ou bataille) de Reichshoffen, un village qui fut seulement le lieu de stationnement de la cavalerie de réserve, à l'arrière du champ de bataille.



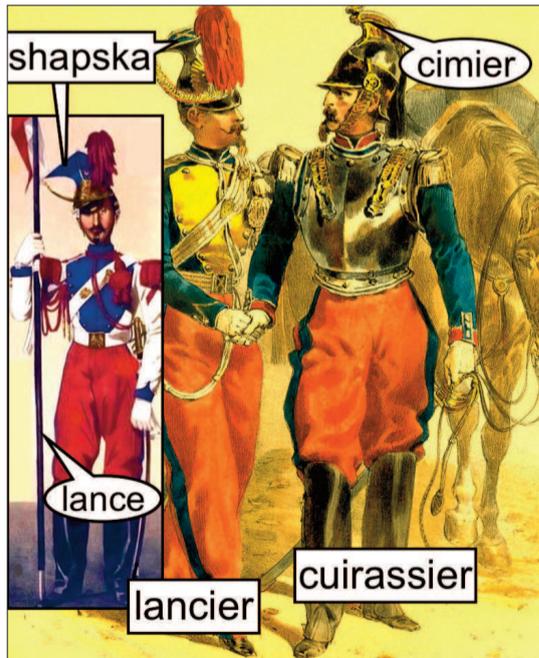
Carte du secteur des combats



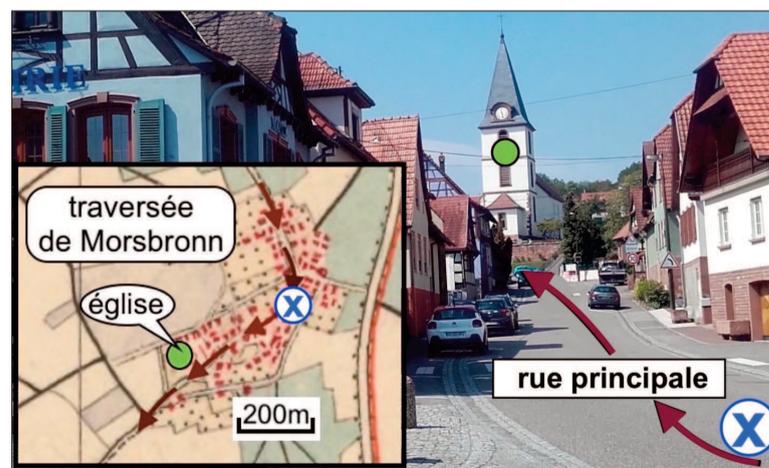
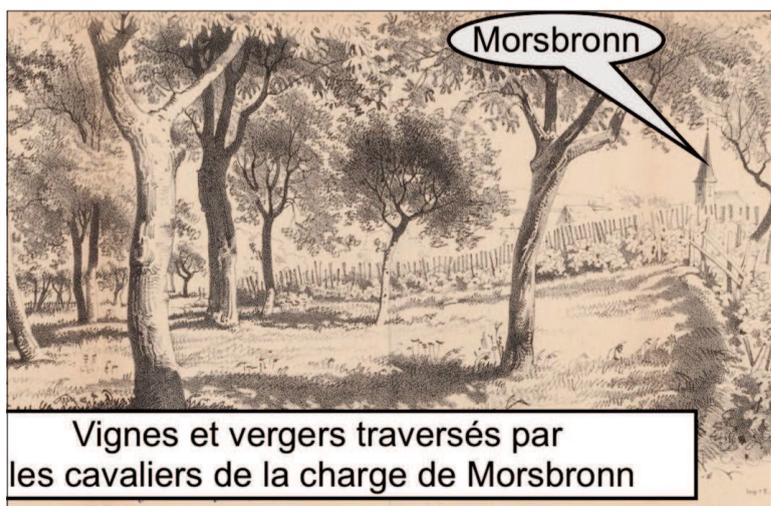
Disposition des belligérants avant les charges de cavalerie

Sur certains tableaux qui ont représenté la charge dans la rue principale de Morsbronn, comme celui du peintre Édouard Detaille (1874), on constate l'existence d'une barricade qui aurait été édifée par les Allemands pour entraver le passage des cavaliers. Sur d'autres tableaux cet obstacle ne figure pas, et aujourd'hui son existence reste toujours une hypothèse. Il y eut ensuite, dans l'après-midi de la même journée,

une seconde charge. Elle sera exécutée par d'autres unités de cuirassiers dans le village de Woerth, et dans les mêmes conditions de terrain que celles de Morsbronn. Elle n'aura pas plus de succès que la précédente et se traduira également par des pertes humaines très sévères. Et, à propos de ces deux opérations militaires, certains commentateurs considèrent qu'elles n'ont été d'aucune utilité dans la protection de la retraite.



Cuirassiers et lanciers



Rue principale de Morsbronn

Parmi les survivants des lanciers de Morsbronn il y eut un habitant de Montsaugon : Rémy Mathey.

Né le 21/08/1846 à Selongey dans un foyer de vignerons, il était venu s'établir dans ce village haut-marnais après la guerre de 1870-71. Il y exerça le métier d'ouvrier agricole, y épousa Léonie

La charge de Morsbronn

tableau de
E. Detaille
(1874)

Charge des cavaliers dans la rue principale de Morsbronn

Marie Bernard en 1885 et eut trois fils. En 1911, il reçut la médaille commémorative de la guerre de 1870-1871 et décéda le 3 décembre 1925.

Inévitablement, la population du village lui attribua un surnom en rapport avec son glorieux passé militaire. Il fut le *cuirassier*, ce qui était peut-être plus parlant ou plus prestigieux que *lancier*.

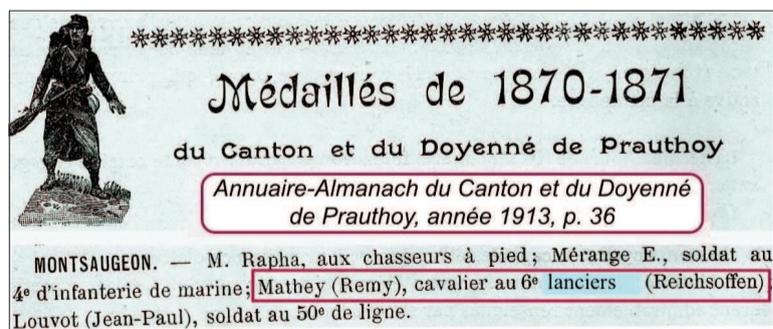
Ce surnom devint même parfois un nom pour ses enfants. Son voisin l'utilisait pour désigner l'un de ses fils prénommé Georges, et parlait du *Georges cuirassier*.

Le 19 novembre 1921 fut inauguré à Woerth le *Monument du cuirassier de Reichshoffen*. Une photo, parue dans la presse de l'époque, présente le monu-



ment. Une autre, particulièrement émouvante, présente les derniers rescapés encore en vie des mémorables charges de cavalerie. Rémy Mathey (décédé en 1925) est peut-être l'un d'eux, mais il n'a pas été possible de le vérifier.

Bernard Mathey
et Marie Sarrazin



Rémy Mathey médaillé de Montsaueon



A Woerth, monument de Reichshoffen, les derniers survivants

Redécouvrez le monument de Suxy-Prauthoy !

L'inauguration de la restauration *lumineuse* par l'entreprise d'Alexis Grépin éclaire la pierre de Bourgogne et change le regard que nous pouvions porter sur ce mémorial érigé, depuis 75 ans après le 8 septembre 1946, sur le lieu principal, cet emplacement escarpé en souvenir de la terrible journée du 9 août 1944.

Cet embellissement sera peut-être l'occasion de mieux regarder l'imposant ensemble érigé autrement que comme des pierres posées là, de prendre le temps de s'arrêter, de sortir de sa voiture et de s'approcher « *pour mieux le toucher avec votre cœur et avec vos mains !* ».

Regarder le de face, de l'arrière, de côté, vous pouvez monter à l'arrière par le chemin bien dégagé qui vous dirigera au pied du Christ de douleur. Vous aurez depuis cet endroit une vue sur la ferme reconstruite après sa destruction totale par les sanguinaires soldats allemands descendus du train déraillé.

Ce monument est assurément une œuvre d'art sculptée par le célèbre artiste parisien Henri-Albert Lagriffoul, ancien Grand Prix de Rome, qui a su avec bonheur transformer la colorée pierre de Bourgogne, extraite à Nod-sur-Seine.

Mais savez-vous comment les membres du comité d'érection présidé par Pierre Mathey maire et conseiller général de Prauthoy, ont œuvré pour concevoir ce mémorial ? Quels ont été leurs motivations ?

Avant la concrétisation, une longue période de création de dessins d'exécution est utilisée par M. et Mme Tréant, les architectes parisiens, pour se conformer à la fois au désir du comité d'érection ⁽¹⁾, pour une bonne présentation aux Pouvoirs Publics ⁽²⁾ et à ceux de Mr le curé doyen de Prauthoy Louis Emmanuel Marcel, vice-président du comité.

A la fin de janvier 1946, trois lettres et un télégramme de monsieur le curé invitent les architectes Tréant-Mathé à réétudier minutieusement l'ensemble de l'affaire et les dessins avec Monsieur Billiard.

Le projet de base est présenté au Président et aux entrepreneurs le 10 novembre 1945.

Variante A : Aménagement nouveau avec la croix de Lorraine en façade principale.

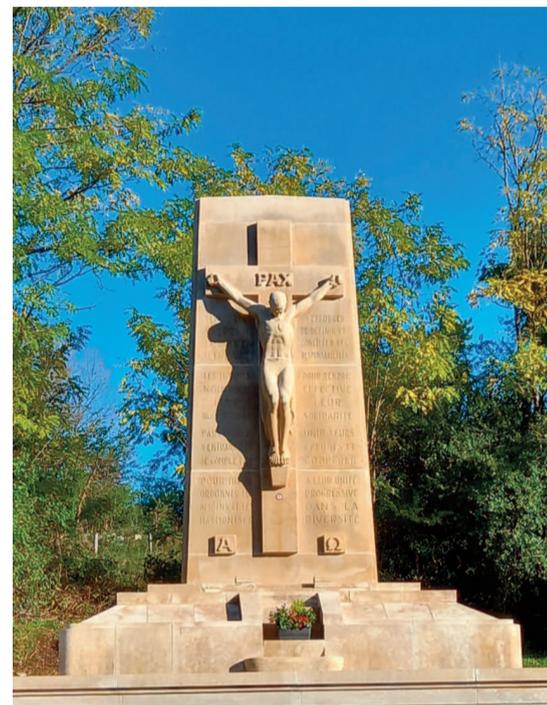
Variante B : En décembre 1945 : Retour à Croix latine en façade principale. Arrangement postérieure avec des vers de Victor Hugo, à Gauche et à droite d'une grande croix de Lorraine, après un nouvel entretien avec M. Billiard.

Variante B1 : même composition mais avec une croix de Lorraine en creux plus économique avec le seul mot PAX, conforme au croquis de M. le curé.

Variante C et C1 : en façade postérieure avec une grande croix de Lorraine et une inscription en latin inspirée de la 3^{ème} lettre de M. le curé.

Variante D : composition avec texte en latin sur toute la façade postérieure et essai d'un semis décoratif de croix de Lorraine avec le mot Pax.

Finalement les architectes proposaient les variantes B1 ou C, et la C l'emporta. Je ferai grâce des raisons de discussions liées aux aspects techniques : coloration de la pierre, de



l'échelle à respecter, de la largeur des joints qui donnent cette apparence monolithe.

Une autre raison était de trouver un équilibre entre le caractère confessionnel et un rappel des grandes lois de solidarité humaine.

M. Tréant s'exprimait ainsi : « *Comme nous l'avons tous désiré, c'est donc un symbole de toute l'humanité crucifiée par les grands despotes modernes, un symbole de toutes les religions formant les pampres de la même vigne et participant au même idéal qui a combattu pour la cause de l'homme.* »

Lors de la journée Pierres et Terroir du 1^{er} octobre 2022, avec l'édition du livre consacré à Prauthoy - *Quand hier ouvre jusqu'à demain, le présent reste à découvrir !* dont l'histoire du monument de Suxy-Prauthoy, en présence de membres des familles de massacrés mises à l'honneur, des autorités civiles et militaires, des bénévoles de l'association La Montagne, des nombreux visiteurs, le Père Philippe, curé de la paroisse, a transmis un message disant être reconnaissant à l'œuvre accomplie par toutes les personnes solidaires qui depuis des mois ont pris des décisions courageuses et tenaces pour réussir ce projet collectif de réhabilitation du monument. Il a ainsi terminé son message « *Par cet engagement, le mémorial avec son Christ de douleur, symbole de la Paix universelle, est remis dans la lumière. Il glorifie les victimes de ce massacre du 9 août 1944 et rappelle l'immense douleur des familles* »

Jean-Pierre Maucolin

(1) Comité d'érection in Pierres et terroir : *Prauthoy de 1930 à l'an 2000*

Jean-Pierre Maucolin (2022).

(2) Lettres entre le Président Mathey avec Robert Rey directeur des Arts Plastiques Ministère de l'Education Nationale. de Jean Masson député-maire de Chaumont et Secrétaire d'Etat à l'Enseignement Technique, à la Jeunesse et aux Sports et Edgard Pisani, préfet Haute-Marne.

Les souvenirs de Daniel Girardot

Au collège

suite

Nous voici donc, Yves et moi, internes au collège Diderot à la rentrée de 1942.

Comme il devait le faire les années suivantes, **c'est le parrain qui a transporté notre barda dans sa carriole** tirée par Pierrot un cheval pacifique mais un peu tire-au-flanc.

Il venait donc à Aprey depuis Pierrefontaines et après midi, après avoir chargé le matériel : malle, caisse à ravitaillement, quelques sacs, Maman montait avec lui et... direction Langres, Yves et moi suivant à vélo. En fin d'année, c'était la répétition à l'envers.

Nous n'étions pas les seuls à utiliser ce moyen de locomotion hippomobile et la cour d'entrée du collège s'ornait de beaux crottins que la concierge (la pipelette) et sa fille se hâtaient de récupérer.

Aussitôt que nous étions installés Pierrot repartait avec ses deux voyageurs ; il se tapait ainsi une trentaine de kilomètres dans sa demi-journée en trottant allègrement fouetté par le conducteur.

Nous avons pris possession de nos places de dortoir, j'étais au premier étage, dortoir des grands et Yves au second. Les meilleures places près des fenêtres étaient très recherchées ; des lavabos à eau froide étaient installés à l'entrée ainsi que les WC ; le lit du pion trônait au milieu du dortoir entouré de rideaux blancs et agrémenté d'une lampe de chevet. Ce pion faisait son apparition en fin d'après-midi et nous prenait en charge pour le repas du soir ; le lendemain c'était la rentrée.

Lever 6 h 30 - Toilette 6 h 30 à 7 h - Etude 7 h à 7 h 30 - Petit déjeuner 7 h 30 - Classe de 8 h à 12 h et de 14 h à 16 h ou 17 h mais entrecoupées d'heures d'étude. Repas de midi à midi, celui du soir à 19 h. Etude de 17 h à 19 h et après le repas du soir jusqu'à 20h 30. Extinction des feux 21 h.

Le jeudi après-midi, promenade et douches aux bains-douches municipaux - samedi après-midi, libre et départ dans les familles.

Ah ! Ces séances de douches ! Nous y allions en rangs après la promenade. Comme il fallait économiser le charbon, nous étions toujours trois dans la douche individuelle : un qui se déshabillait, un sous la douche, un qui se rhabillait. Et le pion allait de douche en douche pour faire activer ; la gérante lui donnait une clé pour le cas où certains auraient eu l'audace de s'enfermer.

J'ai oublié de dire que les filles avaient leur collège séparé mais qu'elles venaient manger avec nous, dans une salle voisine. A partir de la classe de seconde, les cours étaient communs s'il y avait trop peu d'élèves pour organiser des cours séparés.

Ces années d'internat ont été pour moi assez faciles à supporter ; **le plus dur fut la nourriture** heureusement que des parents cultivateurs fournissaient des légumes, pommes de terre, carottes car nous avions souvent de la choucroute sans viande, à peine blanchie qui puait le clou de girofle, du fromage blanc archi-écrémé qui ressemblait à de la terre et avec lequel on faisait des boulettes collées au plafond, au petit déjeuner du lait écrémé avec de l'ersatz de café et ainsi de suite. Nous avions heureusement notre caisse de ravitaillement fermée au cadenas dans un placard au réfectoire pour Yves et moi elle était commune ce qui n'était pas sans inconvénients. Elle contenait une couronne de pain de deux kilos (le lundi matin), une demi-livre de beurre, un peu de sucre, des confitures, certains élèves n'avaient pas grand chose, d'autres au contraire faisaient profiter les copains de leur surplus ; c'était le cas de Michel Crevisy de Rançonnières dont le père était maquignon, qui a toujours été très généreux.

Nous puisions dans la caisse pour le petit déjeuner et pour le goûter à 16 h. La couronne de pain nous était fournie par le boulanger de Chamerois M. Sanrey (le Sanrey) auquel mon parrain donnait un sac de blé de temps en temps. Le boulanger qui circulait avec



1943 Collège Diderot, Daniel, 15 ans en haut à gauche

une voiture à gazogène qui passait partout, se débrouillait pour faire moudre le blé et avoir ainsi de la farine en plus de son contingent. Il n'hésitait pas à emprunter de nuit les itinéraires détournés même à travers champs et forêts pour se rendre au moulin et ainsi échapper aux patrouilles et contrôles des Allemands.

La demi-livre de beurre arrivait clandestinement à la maison grâce à M. Ottiger dont la famille habitait au Pontot ; il ramassait le lait à Aprey pour le compte de la laiterie Jolly de Baissey et distribuait beurre et fromage (contre tickets de ravitaillement). Il s'arrangeait pour avoir du rab et entraînait chez nous par le jardin derrière, le soir afin de ne pas être vu. C'était un très brave homme qui n'a pas hésité, malgré sa nombreuse famille, à entrer dans la Résistance à la fin de la guerre. Il assurait aussi certains des déplacements de notre équipe de foot.

Le lundi matin c'était moi, le plus fort, qui portais le ravitaillement dans un sac tyrolien quand nous regagnions le collège à vélo. Au début, nous avions chacun un vélo d'enfant ; par la suite j'ai eu un splendide vélo fabriqué à la main par le père Raclot de Longeau que j'allais voir souvent le soir pendant les vacances pour constater l'avancement des travaux de montage. Il travaillait avec son neveu et croulait sous les commandes, ce qui ne l'empêchait pas de discuter avec les clients ; Yves a hérité de mon petit vélo et en a eu un

grand un peu plus tard.

Les rations de pain distribuées au collège étaient conformes à la réglementation ; à partir de treize ans, on passait J3 et la ration était de 350 grs par jour. Le samedi à midi sachant que j'allais à Aprey, j'engloutissais facilement cette ration ; pour les J2, elle était de 250 ou 300 grs ; il faut dire que nous mangions beaucoup de pain par habitude et à défaut d'autre nourriture plus abondante.

Peu après la libération, nous avons dû manger du pain de maïs, jaune et plat, par la faute d'un ministre qui a utilisé le mot "corn" pour du blé dans les négociations avec les Américains pour sa fourniture ; le mot exact aurait dû être wheat.

Le collège était dirigé par un principal, baptisé Ravachol (anarchiste Français de la fin du XIX^{ème} siècle) toujours suivi de son petit chien. Avec lui, le surveillant général, M. Joigneault, dit le Poche ; quand il arrivait, l'un de nous avertissait : *Tusse, le Poche !* Très sévère, il poussait le vice jusqu'à vérifier si l'arrière de nos chaussures était bien ciré, surtout le samedi à midi. L'économe, M. Séjournant (pas de parenté avec ceux d'Aprey) dit Nénesse qui devint surveillant (mise au placard ?) remplacé par un nouveau à l'économat, un m'as-tu vu ? La mère Michel lingère et infirmière, un cuisinier et ses aides, la concierge et sa fille ; la mère était la pire des cafteuses et rapportait tout au Poche ; c'était elle, ou sa fille, qui tirait la cloche depuis

le matin à 6h 30 jusqu'à 19 heures pour le souper et à toutes les interclasses.

Nénesse, à la fin de la guerre, a écrit un roman policier qui se déroulait au collège : *L'assassin chausse du 39*. J'ai eu ce livre mais je ne sais pas où il est passé. Il y réglait ses comptes avec Ravachol et l'économe qui l'avaient remplacé. Il citait en outre quelques élèves par leur surnom le Roumi, Remillet de Fayl-Billot, le grand Zazor, Roizard de Villars Saint-Marcelin ; ce livre a eu du succès auprès des élèves d'autant plus que Nénesse était sympathique.

Et puis, il y avait toute la Kyrielle des pions qui changeaient souvent : Bianchi, d'Arbot, Maison, Schlemmer dont le frère était dans ma classe ; excellent joueur de foot au poste d'arrière central, il jouait avec nous dans la cour, Schreder modeste footballeur, et bien d'autres même certains élèves de terminale quand les effectifs n'étaient pas au complet.

Et il y avait Mucus éternel étudiant en sciences naturelles d'où son surnom. Déjà âgé et sans autorité, nous lui avons joué tous les tours possibles. Le meilleur était celui des démonte pneus. Mucus surveillait l'étude de 17 h à 19 h pour les internes et quelques demi-pensionnaires ; il nous avait autorisés à aller consulter un autre élève à condition de lui préciser qui, pourquoi et combien de temps. La demande devait être fonoulée à son bureau et à voix basse ; tout allait bien ou à peu près :



1945 Collège Diderot, Daniel, 17 ans, 3^{ème} à gauche au milieu, Yves 5^{ème}.

- Je peux aller voir untel pour qu'il me prête tel livre ?

- Oui, combien de temps ?

- Trois minutes.

- Bon, allez-y.

Un soir, Boisselier de Montigny le Roi, dit Croquignol à cause de son nez et de son physique de pied nickelé (ce dont il se glorifiait) suggère, pendant la récré que nous demandions le temps en démonte-pneus. Pourquoi ? Je ne sais plus quel était le rapport entre minute et démonte-pneus. Bref, aussitôt dit, aussitôt fait. Dès le début de l'étude : - Je peux aller voir untel, deux démonte-pneus ?

Les demandes se succédaient à un rythme jamais vu, Mucus acquiesçait, les fou-rires étaient difficilement contenus. Au bout d'un moment, de plus en plus intrigué il demande à Fernand Robin qui sollicitait quelques démonte-pneus :

- Mais enfin Robin, qu'est-ce que c'est que cette histoire de démonte-pneus ?

Et tout cela à voix basse depuis le début de l'étude. Eclat de rire de Fernand qui n'en pouvait plus et surtout pas capable de donner une explication, et fou-rire de toute la salle qui n'attendait que cela. Un jour pendant la récréation vers 16 h 30, nous avons descendu Fernand qui n'était ni grand, ni gros et avec son accord, dans un regard d'eau pluviale fermé par une grille au fond de la cour, Fernand, souterrain, criait à tue-tête : Mucus ! Mucus ! Celui-ci a cherché vainement d'où venaient les cris et nous avons sorti Fernand avant qu'il n'ait trouvé.

Mucus avait l'habitude de

noter sur un petit papier ceux qui se dissipaient ; quand il parcourait la salle d'étude, il serrait ces petits papiers dans un livre (de sciences nat.) qu'il tenait sous son bras les plus audacieux piquaient derrière son dos les petits papiers qui dépassaient du livre.

Un soir pendant l'étude, nous avons, à l'initiative de Croquignol sans doute, décidé de ne pas bouger à 19 heures quand la cloche sonnerait le dîner. Mucus avait ouvert la porte et répétait -Allons, sortez !

Nous demeurions tous penchés sur nos livres et cahiers. Au bout de quelques minutes, il se fâche: *Bon Eh bien, le dernier qui sortira aura quatre heures de colle.*

Quelle ruée vers la porte ! Mucus a été hué, bousculé et n'a pas eu le temps de voir qui était sorti le dernier.

Un soir en étude vers 18 heures, coupure de courant ; cela arrivait assez souvent une seule lampe de secours était à la disposition du pion, Mucus, sur son bureau. La salle était plongée dans une demi-obscurité et le chahut était bruyant ; je traduisais une version latine et je voulais la terminer ; aussi, sortant de mon banc et profitant de ce que Mucus errait dans les allées essayant de ramener le calme, je m'empare de la lampe et je la mets sur ma table. Mucus pour une fois réagit vivement - *Girardot, vous êtes un hypocrite !* Aussitôt les autres : - *Oui, oui, c'est un hypocrite.* Ce qui n'a fait qu'ajouter au chahut ambiant et déchaîner les rires de plus en plus bruyants ; Mucus était sub-

mergé. Cela s'est terminé soit par le retour de la lumière soit par l'arrivée du Poche alerté par le bruit ; peut être même les deux je ne me le rappelle plus.

Il y avait aussi au collège les personnels de service

et parmi eux Garnier un handicapé qui portait un appareillage à une jambe et parlait difficilement. On l'entendait venir de loin dans un cliquetis de ferraille ; il était bien brave malgré tout.

Un soir à l'étude, à la suite d'une bousculade, le tuyau du poêle était tombé à terre ; on appelle Garnier qui arrive avec un seau et une pelle pour vider le poêle afin qu'il refroidisse pour remonter le tout. Garnier remplit le seau, veut le déplacer, le fond sous l'effet de la chaleur s'était des-soudé et le charbon incandescent est resté sur place. Garnier, penaud, tenait le reste du seau dans sa main.

Quelques jours après une rentrée, Yves s'était fait porter pâle et était resté au dortoir. Garnier lui porte à manger et lui dit : *Salut, général Girardot, t'es encore venu les faire chier c't'année ?* Tout cela en mâchant les syllabes. Or le Poche arrivait par derrière, Yves fait signe à Garnier : *Ah, j'l'avais pas vu.* Le Poche n'avait rien entendu, heureusement Garnier en avait même laissé tomber son mégot dans le potage ; il l'a retiré du bout de son doigt (racontée par Yves cette anecdote est encore plus savoureuse).

Suite au prochain numéro

Tout Toute Tous Toutes

Voilà tout !

Faute d'une idée bien spécifique, bien que loin d'être omniscient, je vais parler de tout et surtout écrire.

Je vous préviens tout de go, il y aura des touts à gogo et, autant vous le dire tout de suite, toute une suite de tout.

Tout d'abord, le tout premier, même s'il est tout seul, n'en est pas du tout le moins important pour autant.

Si le tout nouveau est tout beau,

il n'empêche pas le tout vieux de l'être itou.

Suivant qu'il est pronom, adverbe ou adjectif, cela change tout.

Etant un peu touche à tout, tout me touche.

Tout au long de ma vie j'ai vu de tout, sans avoir encore avoir tout vu.

Tout déchu, qui fut tout, fuit tout.

Un gaffeur est capable de tout dire, à tout moment, étourdimement.

C'est tout de même triste, tous ces beaux sites où les touristes salissent tout.

Même quand il a la toux, un toutou toussant sent tout.

Epris de tout petits prix, tout rapiat recompte tout.

L'avare enfouit ses sous

même s'il les aime par-dessus tout.

Tout gourmet préfère un plat fait au faitout, à un têt fait ou tout fait.

Pour qui sait attendre, tout vient à point et tout repart.

Tout compte fait on ne compte guère car à notre fin on n'est plus rien du tout.

Même si on change du tout au tout, on reste tout chose.

Tout cycliste rêve du Ventoux, à tout vent ouvert.

Tout toutou mouillé qui se secoue, éclabousse tout et en met surtout partout.

Ce jeune un peu tout fou se fout de tout.

Tout boute en train décédé qui se fait incinéré, part tout feu tout flamme.

Je ne suis pas du tout fou du tofu et, en tout cas, n'en fait pas de cas.

Tout autour est craint par qui est autour.

Même si je n'aime pas tous les mets, j'admets tout de même manger de tout.

Les sirops sont bons pour tout, même les sirops anti-toux.

Un grand manitou manie surtout des chiffres.

Manquer de tout n'est pas rien

et ne manquer de rien ne fait pas tout !

Le météorologue n'est jamais pressé parce qu'il a tout le temps du temps pour tout.

La diva récite ses gammes à tout bout de chant.

Tout à ma rêverie, je mate un tatou

qui tâte un matou et souris car tout m'amuse.

Tout poilu, l'âne du Poitou l'est et n'est pas tout laid.

Ce ne fut pas de tout repos mais, tout compte fait, je pense avoir tout mis dans ce fourre-tout et pour une fois cette épître est tout public, du tout grand au tout petit.

Je vous livre le tout et, faisant fi de tout grief, je conclus donc, sans détour car tout a une fin, par la seule qui s'impose : un point c'est tout !

Jacky Auvigne



Fort de sa réussite l'année dernière, le Rendez-vous des saveurs locales revient en 2023 avec une nouvelle formule !

L'association de producteurs propose d'animer les places des villages de Baissey, Heuilley-Cotton, Aprey, Leuchey et plage de Villegusien les mois de mai, juin et septembre.

Les producteurs alimentaires accueilleront des artisans locaux les mois de juillet et août sur la plage du lac de la Vingeanne.

Les marchés auront lieu les mardis à partir de 17h. Il sera possible de se restaurer sur place et de profiter des animations ponctuelles. L'ambiance y sera chaleureuse, bienveillante et décontractée!

Esnoms-au-Val

20 - 21 mai 2023

Fête rurale



Samedi 20 mai

- Concert
à partir de 19h
avec *Hatzaal*
suivi d'un bal

Dimanche 21 mai

- Vide-greniers
- Concours
de bûcheronnage
le matin
- Marché artisanal
- Animations
et expositions
- Défilé de chars
à 15h et 16h
"Les films cultes"
- Concert à 18h
avec *Calgary Stamped*
Buvette et restauration

entrée gratuite

ASSOCIATION « CRÉATION – BASE D'EXPOSITION D'ART URBAIN »

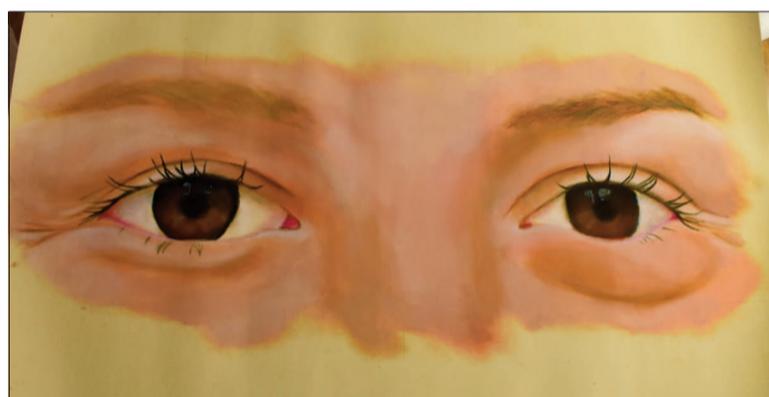
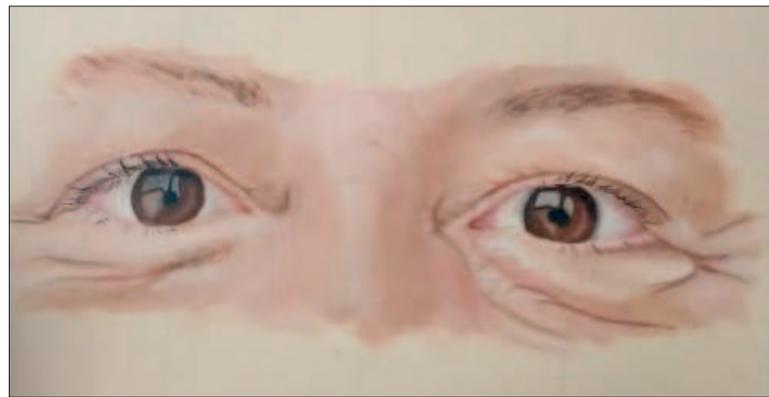
Appel à participation

En avril 2021, mue par une volonté de représenter la femme, ses combats, sa force, dans une société encore marquée par les discriminations et un sexisme prégnant, notre jeune association avait souhaité entamer un projet intitulé

« Dans le regard des Haut-marnaises ».

Notre équipe avait diffusé, à l'échelle du département, un appel à participation pour recueillir les inscriptions de volontaires pour que soient reproduits par nos soins leurs yeux, leurs regards.

Après un tirage au sort ayant désigné 9 participantes sur 40, 3 par arrondissement, leurs regards ont été recomposés par l'artiste Laurette Gerbet, avec un naturalisme profond exprimant toute la charge sensible, symbolique et poétique pouvant être associée à cette partie du visage humain.



Très prochainement
(au retour des beaux jours)
ces portraits
de haut-marnaises

s'inviteront sur des murs à travers l'ensemble du département, au moyen de collages grand format, éphémères par nature.

Nous lançons un second appel à participation, dans lequel nous invitons chacune et chacun à nous transmettre ses propositions, ses idées sur les lieux qui accueilleront ces créations :

- Nous recherchons des murs lisses, sans trop d'aspérités.
- Pour permettre un collage de qualité, les surfaces utilisables doivent faire au moins 1m sur 1,5m.
- Les espaces doivent être suffisamment visibles pour permettre une bonne appréciation des œuvres.
- Une vigilance : nous évitons les bâtiments anciens, bénéficiant d'une protection ou qui dépendent d'un site sensible, sécurisé, administratif ou de santé.

Préalablement numérisés auprès de professionnels et en très haute définition, les 9 regards partiront à l'impression au cours des prochains jours.

Adresser vos idées par mail à association.cbeau@gmail.com

ASSOCIATION C' B E A U
Maison du Pays de Langres,
Square Olivier-Lahalle, 52 200 LANGRES



Retrouvez
l'association
La Montagne

Le prochain numéro N°143 de Vivre Ici
sortira le 1er juillet 2023

Envoyez textes, articles, photos, dessins,
avant le 1er juin 2023

à **Jocelyne PAGANI,**

6 place Adrien Guillaume - PRANGÉY
52190 VILLEGUSIEN-LE-LAC
journal.vivre-ici@wanadoo.fr

et à l'école de Vaux/Aubigny **ce.0520806U@ac-reims.fr**

Abonnement, bon commande et adhésion

Je soussigné(e).....
N°.....Rue.....
Code Postal..... Commune.....

* **Souscris un abonnement à Vivre Ici LE JOURNAL DE LA MONTAGNE**

- d'un an (4 n°s au prix de 10 €)
 ou 2 ans (8 n°s au prix de 20 €) à partir du N°143

* **Abonne M.Mme (nom prénom)..... adresse.....**

* **Commande un ouvrage de la collection "Pierres et Terroir" (15 € + frais de port environ 6 €)**

Titre :

* **adhère à l'association La Montagne**

- individuel et famille 10 € association 22 € commune 30 €

Paiement à l'ordre de : Association La Montagne *Bulletin à adresser à*

La Montagne chez Jocelyne Pagani - 6 place Adrien Guillaume PRANGÉY - 52190 VILLEGUSIEN LE LAC

Vivre Ici

Le journal de La Montagne

journal trimestriel

association La Montagne

bât périscolaire, 8 rue de Lorraine

52250 LONGEAU-PERCEY

Directeur de publication

Guy DURANTET

Secrétaire de rédaction

Jocelyne PAGANI

Abonnement annuel : 10 €

Le numéro : 2,50 €

N°CPPAP : 1126 G 89136

Imprimeries de Champagne

52200 LANGRES